



progressio

Publication de la **Communauté de la Vie Chrétienne**



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

Du coin supérieur gauche à droite :

- Membres CVX Côte d'Ivoire
- Jeunes Membres CVX de Taiwan au Magis Expériment à Limburg
- Groupe de Travail ONU New York: Joan Woods, Marie Schimelfening, Leah Michaud, Ann Marie Brennan et Sylvia Schmitt
- Josefina Errazuriz (Chili)
- P. François Xavier Rasendrarivo s.j. (AE Madagascar)
- Participants de la CVX Equateur à l'Assemblée Nationale
- P. James Patrick McGloin (AE Zambie)
- Andreja Schwarzbartl (Slovénie) et sa communauté
- Evelynne Maloret (Prés. Angleterre et Pays de Galles)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Du coin supérieur gauche à droite :

- Antonio Randria (Madagascar) aux JMJ
- Jean Paul Biruru (Lubumbashi, R.D. Congo), Mafwizo Mwanangombe (Zambie), Hilaire Katalayi (Kinshasa, R.D. Congo) Martin Hakizimana (Rwanda) et Gilles Noudjag (Cameroun)
- Anni Rickenbacher (Suisse)
- P. Tony D'Souza s.j (Inde)
- Rita Obinabo (Nigeria), Lea Cécile Randriamampitovy (Madagascar), Tebogo Lebani (Botswana), Eléonore Aho Gnamien (Côte d'Ivoire), Sabie Makgothi (Afrique du Sud) et Astrid Kasandji (Lubumbashi, R.D. Congo)
- Mashai Maboloka (Lesotho)
- Membres CVX de la Région du Cap (Afrique du Sud)
- P. Vitale Savio s.j. (Italie)
- Vacances CVX, Canada Francophone
- Lorena et Freddy Perez (Equateur)
- Une communauté Colombienne
- P. Kolvenbach s.j. avec la CVX Corée

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.



progressio

Borgo Santo Spirito, 8 – 00195 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: exsec@cvx-clc.net

Edition Français, Anglais et Espagnol

Directeur Guy Maginzi • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.

INDICE

Editorial	1
<i>Guy Maginzi</i>	
Les Laïcs dans la "ministérialité" de Eglise	2
<i>José Reyes</i>	
Sentir et goûter intérieurement la vie quotidienne.	7
<i>P. Javier Uriarte s.j.</i>	
La responsabilité partagée	14
<i>CLC Hong Kong</i>	
L'eau pour la vie: Perspectives critiques	16
<i>Silvia Picard Schmitt</i>	
Journée nationale CVX Canada français	20
<i>Lucille Madore</i>	
Rassemblés pour célébrer.	22
<i>Pat Lawson</i>	
Evaluation annuelle CVX.	24
<i>Edith Schuller</i>	
Engagement en CVX	25
<i>P. Julián Elizalde s.j.</i>	
Une expérience internationale de la jeunesse au-delà des frontières . . .	28
<i>Jerry Tajima</i>	
Un pèlerinage de foi.	29
<i>Roger Laroche</i>	
Unis en profondeur	30
<i>Antonio Randria</i>	
La pièce de la conversion	31
<i>P. Xavier Zabala s.j.</i>	
En mémoire de John	32
<i>CLC Family</i>	
Qui aimer ?	36
<i>St. Alberto Hurtado Cruchaga</i>	
Journée mondiale CVX – 25 mars 2006	38
<i>Guy Maginzi</i>	
Lettre du Père Kolvenbach	39
<i>P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma

Design **Alessandra De Marco**
graphics department tipografia Città Nuova

Chers amis dans le Seigneur,

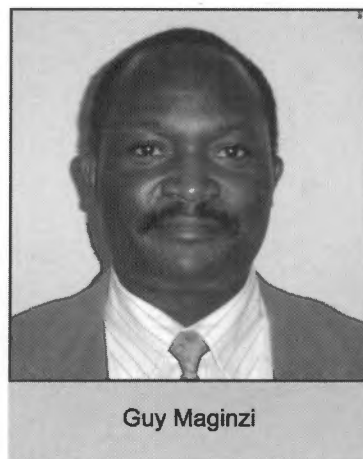
Ce deuxième semestre de l'an 2005 est marqué par de nombreux événements. Au niveau de notre communauté, trois rencontres régionales se tenues presque simultanément au mois d'octobre dernier. Pendant que nos communautés d'Afrique se réunissaient à Johannesburg, celles d'Amérique du nord étaient à Chicago. Et quelques jours plus tard, les *Eurolinks* se rencontraient à Limbourg en Allemagne. *Progressio* fera échos de ces rencontres dans le prochain numéro. D'ores et déjà l'ExCo mondial vous invite à ne pas oublier dans vos prières la rencontre de la Région Asie-Pacifique qui aura lieu en avril prochain.

Au niveau de l'Église universelle, beaucoup d'entre nous ont encore en mémoire et dans leurs cœurs, le souffle des Journées mondiales de la Jeunesse de Cologne. De nombreux CVX, venus d'horizons divers, ont répondu avec enthousiasme à cet appel de l'Église, qui offre ainsi aux jeunes une joyeuse occasion de se rencontrer autour du Christ.

Le rendez-vous de Cologne avait un goût de première. C'est en effet la première fois qu'elles se sont tenues sans leur initiateur, le pape Jean-Paul II. Elles furent également les premières pour le Pape Benoît XVI, qui pour l'occasion effectuait son premier voyage hors Italie. Ces journées ont bien tenu leurs promesses. En aurait-il été autrement, lorsqu'on connaît la fidélité du Christ qui en est le centre ? Ne continuera-t-Il pas la bonne œuvre qu'Il a commencé en nous ? Ne la portera-t-Il pas à son achèvement, comme Il le fit avec Saint Alberto Hurtado ?

Ce jésuite chilien, béatifié en 1994, a été canonisé le 23 octobre dernier. L'événement a été

marquant pour la chrétienté et la nation chiliennes, mais aussi et surtout pour nous tous qui vivons de la spiritualité ignatienne. Au delà l'action de grâce pour la vie de Saint Hurtado, l'Église nous renvoie le visage de cet apôtre de la solidarité comme une invitation pressante à nous laisser modeler par le Christ afin qu'Il fasse de nous d'authentiques témoins de son Amour. Tel est également l'appel que notre Assistant ecclésiastique nous lance, en nous invitant à entrer dans l'année jubilaire ignatienne 2006.



Guy Maginzi

C'est à Navarre, en Espagne, que sera officiellement lancé, le 3 décembre 2005, l'année jubilaire ignatienne 2006. Quatre cents cinquante ans se seront écoulés depuis le départ de Saint Ignace vers notre Père, ainsi que cinq cents ans depuis la naissance de Saint François Xavier et du bienheureux Pierre Favre. Ce jubilé nous invite à approfondir nos racines ignatienues, et à célébrer cet héritage que nous partageons avec la Compagnie de Jésus, et d'autres communautés dans l'Église.

Avec ce jubilé, nous entrons également dans notre propre jubilé CVX de 2007-2008. En effet, les premiers Principes Généraux de la Communauté de Vie Chrétienne, fille des Congrégations Mariales, ont été adoptés en 1967 et approuvés par le Saint Siège en 1968. Quarante ans de cheminement sous le regard de notre Maître et Seigneur Jésus-Christ à célébrer ! ■

Guy Maginzi
Secrétaire Exécutif Mondial



Les laïcs dans la “ministérialité” de l’Église*



José Reyes
Vice-président CVXM

Depuis août 2003, José Reyes est le vice-président de la CVXM. De 1986 à 1991, il a servi comme secrétaire exécutif mondial. Professeur de mathématique de part sa profession, il est marié à Cecilia avec qui il a 4 enfants.

Nous pouvons, en général, reconnaître dans les documents conciliaires deux ecclésiologies qui coexistent et qui fort probablement sont encore nécessaires: une juridique et l'autre de communion¹. Dans ce temps depuis le Concile la réflexion théologique a essayé de dépasser des contrepositions qui proviennent de ce double éclairage en soulignant la communauté et en lui attribuant, en tout premier lieu, les attributs qui très souvent étaient appliqués de préférence à des personnes individuelles. Ainsi, on parle du peuple sacerdotal, prophétique et royal, ou de la ministérialité comme d'un statut de toute l'Église et non plus de quelques unes de ses classes. Il s'agit d'un peuple qui est élu en sa totalité, sans distinction de hiérarchie de charges ou de titres, où tous nous sommes totale-

ment participants d'une communauté ministérielle dans laquelle les différents services et ministères sont assumés en vue de l'utilité du bien et de la croissance commune. "De part de la dignité baptismale commune le laïc est corresponsable, avec les ministres ordonnés, les religieux et les religieuses, de la mission de l'Église" (CL 15.2). En guise de projection, nous pouvons avoir l'intuition que le même mot "laïc" ne sera plus nécessaire dans une ecclésiologie de communion et que dans beaucoup de directions la fidélité au "virage copernicien", mise en oeuvre par le Concile, exige aujourd'hui un dépassement de ce même Concile. Mais il n'y a pas de presse pour en arriver là car il ne s'agit pas d'une révolution conceptuelle ou de nom, mais bien plutôt d'un processus animé par l'Esprit. Nous pourrions simplement dire "qu'en raison de la dignité baptismale commune, nous sommes tous coresponsables de la mission de l'Église".

Les Principes Généraux de la CVX ont été écrits dans cette optique, eux qui contiennent une bonne synthèse et projection de ce que le Concile enseigne au sujet de l'apostolat des laïcs (PG 8):

En tant que membres du Peuple de Dieu en marche, nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins devant tous les hommes, par nos attitudes, nos paroles et nos actions, en nous identifiant à sa mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et de proclamer l'an de grâce du Seigneur.

Notre vie est essentiellement apostolique. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites: elle s'étend à l'Église et au monde, afin d'apporter à tous les hommes la bonne nouvelle du salut et de servir les individus et la société en ouvrant les cœurs à la conversion et en luttant pour changer les structures d'oppression.

Chacun de nous reçoit de Dieu un appel à rendre le Christ et son action salvatrice présents autour de lui. Cet apostolat personnel est indispensable pour que l'Évangile se diffuse de façon durable et profonde dans une grande diversité de personnes, d'endroits et de situations.

b) *En même temps, nous pratiquons l'apostolat de groupe sous de nombreuses formes, soit par une action de groupe mise en route ou soutenue par la Communauté grâce à des structures adaptées, ou par l'engagement de membres dans les initiatives prises par des organisations séculières ou religieuses déjà existantes.*

c) *La Communauté nous aide à vivre cet engagement apostolique dans ses différentes dimensions, et à être toujours ouverts au plus urgent et au plus universel, grâce, en particulier, à la révision de vie et au discernement personnel et communautaire. Nous essayons*

* Préparé par l'auteur pour le cours Magis 2004

¹ Je renvoie ici au Document *L'identité du laïc*, de Maria Clara Bingemer, qui est disponible en archive électronique dans le CD qui a servi de complément à ce cours.

de donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne.

- d) *La Communauté nous pousse à proclamer la Parole de Dieu et à travailler à la réforme des structures de la société, en participant aux efforts qui sont faits pour libérer les victimes de toute sorte de discrimination et en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres. Nous souhaitons contribuer, de l'intérieur, à l'évangélisation des cultures. Nous désirons faire tout cela dans un esprit œcuménique, prêts à collaborer aux initiatives qui favorisent l'unité entre les chrétiens. Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble.*

Les ministères et le laïcat

Dans l'Exhortation Apostolique "Christifidelis Laici" on écrit que "le défi que les Pères du Synode ont eût à affronter a été d'individualiser les voies concrètes pour pouvoir arriver à ce que la magnifique "théorie" sur le laïcat dont parle le Concile puisse arriver à être une "praxis" ecclésiale authentique (2. 14). On reconnaît alors une distance entre théorie et pratique à laquelle l'Église doit faire face de plein front... En particulier, on reconnaît "que quelques problèmes s'imposent par une certaine "nouveau" qui est la leur, si bien qu'on peut les appeler post-conciliaires, du moins dans un sens chronologique" (2. 15), parmi lesquels il faut noter "ceux qui ont trait aux ministères et services ecclésiaux confiés ou qui seront confiés aux fidèles laïcs, ceux qui ont trait à la diffusion et le développement de nouveaux "mouvements" en même temps que d'autres formes d'agréations des laïcs; ceux qui ont trait au poste et à la charge de la femme dans l'Église comme dans la société" (2. 16).

Je ne toucherai pas ici le thème de la femme ni celui du phénomène agrégatif. Je réfléchirai cependant sur le thème des "ministères² et services ecclésiastiques confiés ou qui seront confiés aux fidèles laïcs"

Il est devenu clair que tous nous sommes des serviteurs ("ministres") de la mission du Christ.

Le mot "ministère" dans son sens générique veut dire service. Il pourrait donc s'appliquer très facilement à ce que nous chrétiens faisons en faveur des autres, à l'intérieur de la communauté ecclésiale ou en dehors d'elle, poussés par notre sens de coresponsabilité dans la mission de l'Église. Mais c'est une erreur de ne parler que du faire, parce qu'en définitive il s'agit non seulement de notre action mais de la qualité de notre présence. Par exemple, dans la famille, nous pourrions vivre le fait d'être parents comme un ministère, comme un service à la mission du Christ, ce qui ne décrira pas seulement ce que nous faisons comme parents, mais aussi toute notre attitude et qualité de notre présence, incluant parfois ce que nous faisons ou même malgré ce que nous faisons (ou ne faisons pas). Dans l'éducation on parle d'habitude du "ministère de l'éducation" ce qui naturellement a trait beaucoup plus à la qualité et la conscience de l'éducateur qu'à sa charge spécifique, qui est beaucoup plus instrumentale. Par analogie nous pourrions dire que dans l'Église nous devons développer non seulement ce que nous faisons, ce que nous pouvons faire ou ce qu'on nous permet ou qu'on nous demande de faire, mais beaucoup plus la qualité de notre présence.

Pourtant beaucoup plus que de son sens générique, l'expression "ministère" porte aussi en elle l'idée d'une charge que l'on reçoit de quelqu'un avec une certaine formalité, stabilité et un sens du rituel. L'apostolat ne peut pas être le fait d'un seul discernement personnel ou communautaire, plus ou moins spontané, mais il est bon, pour qu'il ait tout son poids, qu'il soit encadré dans le tissu

Le mot "ministère" dans son sens générique veut dire service. Il pourrait donc s'appliquer très facilement à ce que nous chrétiens faisons en faveur des autres, à l'intérieur de la communauté ecclésiale ou en dehors d'elle, poussés par notre sens de coresponsabilité dans la mission de l'Église

² Pour nous les ignatiens qui sommes tellement touchés par le mot "magis", il nous est bénéfique de comprendre que "ministère" vient du mot "minister" c'est-à-dire "le plus petit", le serviteur, opposé à "magister", qui lui signifie "le plus grand", le maître.

ecclésial. Voilà pourquoi le Synode parle de "ministères et services ecclésiaux confiés ou qui seront confiés aux fidèles laïcs".

Les évêques du Synode, ne voient pas, dans cette ligne, de graves problèmes de conceptualisation en ce qui a trait au service que nous, les laïcs, pouvons vivre dans "l'ordre temporel". En effet les Pères du Synode ont apprécié avec joie l'apport apostolique des fidèles laïcs, hommes et femmes, en faveur de l'évangélisation, de la sanctification et de l'animation chrétienne des

réalités temporelles" (CL 23. 8) et ils citent l'exhortation *Evangelii Nuntiandi* quand elle affirme, à propos des laïcs, que "le champ propre de leur activité d'évangélisation est le monde complexe et fluant de la politique, de la réalité sociale, de l'économie aussi bien que celui de la culture, des sciences, des arts, de la vie internationale, des moyens de

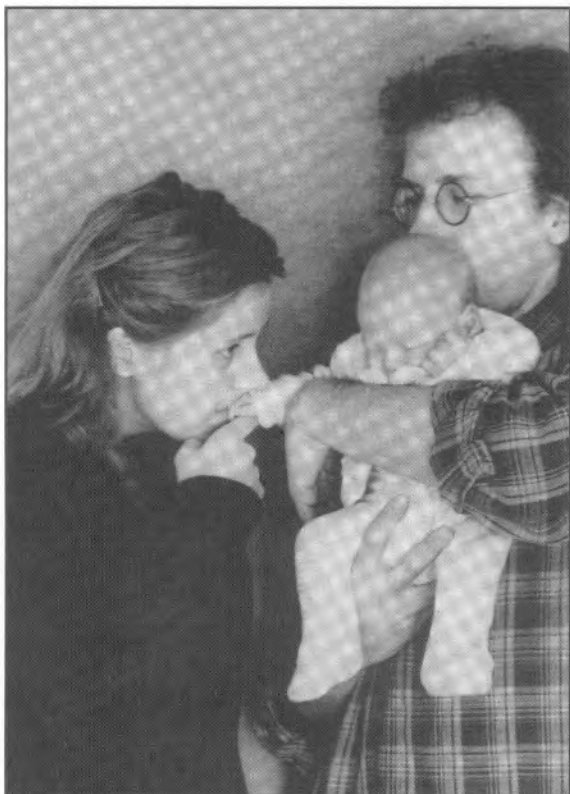
communication sociale en plus de toute autre réalité spécialement ouverte à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants, des adolescents, le travail professionnel et la souffrance" (CL 23, 16). De fait, il n'existe aucun ministère institué dans cette sphère du temporel où l'action des laïcs est autonome, diverse, féconde et même parfois contradictoire. Dans cet ordre du temporel il n'y a pas de charges données aux laïcs par la hiérarchie, même si dans le passé il y en a eût, quand une forte et monolithique action catholique agissait comme bras de la hiérarchie et comme voix de l'Eglise dans les affaires temporelles. L'autonomie de l'ordre temporel et l'arrivée d'une société pluraliste dans laquelle il n'y a plus de place pour une Eglise de chrétienté allant de pair avec une capacité et habileté toujours plus croissantes que les

laïcs ont pour discerner, font qu'aujourd'hui ce modèle n'est plus possible ni désirable lequel modèle, d'une certaine façon, rendait légitime et procurait une crédibilité à l'action des laïcs en garantissant une présence et une visibilité de l'Eglise, mais qui, d'un autre côté, contrôlait et limitait un apostolat sans frontières qui n'a pas sa source primordiale dans un mandat reçu.

La ministérialité, dans son sens plus formel, n'apparaît pas comme un grand thème au sein de la mission dans les réalités temporelles. On n'a pas besoin d'un ordre donné pour agir dans ce milieu. Pourtant, nous les laïcs, nous nous sommes tracé un chemin, spécialement sous la forme d'associations, pour que, d'une certaine façon, cette dimension d'un ordre reçu soit manifestée. Nous verons plus loin le modèle mis en pratique dans la CVX, qui fondamentalement amène les laïcs à se placer non seulement comme apôtres mais comme membres d'une communauté apostolique à laquelle ils sont liés par vocation et carisme et dans laquelle ils écoutent et répondent en relation avec les options et les engagements acquis. Dans un certain sens, ces engagements deviennent des ministères confiés par la communauté à ses membres. Naturellement, il y a là un appel d'une communion de fond et de pratique à l'Eglise universelle et aux églises locales, en plus de beaucoup d'autres éléments et de façons de faire que nous sommes encore en train de découvrir.

Par contre, en ce qui a trait à l'action des laïcs dans l'Eglise, les Pères du Synode, même s'ils estiment "aussi leur disponibilité pleine de générosité dans la suppléance causée par des situations d'urgence et de nécessité chronique" (CL 23. 8) tout en reconnaissant aussi que l'exhortation *Evangelii Nuntiandi* "a grandement et si bénéfiquement stimulé la collaboration si diversifiée des fidèles laïcs dans la vie (...) de l'Eglise (CL 23. 16) se montrent pourtant préoccupés "par les divers problèmes théologiques, liturgiques, juridiques et pastoraux qui ont surgit à partir de l'actuelle grande floraison des ministères confiés aux fidèles laïcs" (CL 23. 20). Quelques uns de ces problèmes sont:

- ♦ "l'usage sans discrétion du terme "ministère" qui pourrait amener à "la confusion et peut-être même à l'égalité entre le sacerdoce commun et le ministériel",



- ♦ “l’observance très réduite de certaines lois et normes ecclésiastiques”
- ♦ l’interprétation arbitraire du concept de “suppléance”
- ♦ la tendance à la “cléricalisation” des fidèles laïcs et le risque de créer de fait une structure ecclésiale de service parallèle à celle qui a son fondement dans le sacrement de l’Ordre.

Pour être au pas avec ces problèmes les Pères du Synode suggèrent:

- ♦ “qu’on exprime avec clarté — en se servant aussi d’une terminologie plus précise — tant l’unité de mission dans l’Église, dans laquelle participent tous les baptisés, que la diversité substantielle du ministère des pasteurs, qui trouve ses racines dans le sacrement de l’Ordre, à l’égard des autres ministères, offices et fonctions ecclésiastiques, qui eux ont leurs racines dans les sacrements du Baptême et de la Confirmation” (CL 23. 12)
- ♦ “que les pasteurs, en reconnaissant et conférant aux fidèles laïcs les divers ministères, offices et fonctions, prennent grand soin de les instruire à propos de la racine baptismale de ces tâches” (CL 23. 13).
- ♦ “que les pasteurs soient vigilants pour que s’évite un recours facile et abusif à des “situations d’urgence” présumées ou de “nécessité de suppléance” là où il n’y a pas nécessité objective et où il est possible d’y remédier par une programmation pastorale plus rationnelle.

Les Pères du Synode insistent donc sur la différence, dans l’Église, entre leur ministère et celui des laïcs. Ils soulignent que “dans l’Église nous trouvons tout d’abord les ministères ordonnés c’est-à-dire les ministères qui dérivent du sacrement de l’Ordre” (CL 22. 1) et ils ajoutent ensuite que “La mission salvifique de l’Église dans le monde s’accomplit non seulement par les ministères, en vertu du sacrement de l’Ordre, mais aussi grâce à tous les fidèles laïcs, en vertu de leur condition de baptisés” (CL 23. 1).

Ils insistent, avant de terminer, en disant que “les divers ministères, offices et fonctions que

les fidèles laïcs peuvent accomplir légitimement dans la liturgie, dans la transmission de la foi et dans les structures pastorales de l’Église, devront être accomplis en conformité avec leur vocation spécifique de laïcs, distincte de celle des ministres consacrés” (CL 23. 15). Pour souligner davantage, ils affirment que “pour que la praxis ecclésiale de ces ministères confiés aux fidèles laïcs soit faite en bon ordre et obtienne des résultats (...) les principes théologiques devront être fidèlement respectés par toutes les Églises particulières (...) et en particulier la différence essentielle entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun, donc la différence entre les ministères dérivant de l’Ordre et les ministères qui eux dérivent des sacrements du Baptême et de la Confirmation (CL 23. 21).

Il est donc évident que le thème des ministères est un sujet délicat à l’intérieur de l’Église. Il y a pourtant des voix qui suggèrent que ces ministères doivent de plus en plus s’amplifier et s’institutionnaliser. Le P. Pedro González Candanedo³ par exemple, affirme qu’il est urgent de créer pour le moins cinq ministères laïcs dans nos églises. Je les mentionne ici pour justement en souligner les préoccupations sous-jacentes: 1) Pour la création et l’orientation de l’opinion publique. 2) Pour la libération du malaise intérieur (les conseillers). 3) Pour la visite aux malades. 4) Pour des tuteurs spirituels dans le champ de l’éducation. 5) Pour la sécularité dans les ministères liturgiques: animateurs du rythme, lecteurs, moniteurs, commentateurs, psalmistes, chantres, etc.. D’autres suggèrent d’autres idées, comme par exemple la série de l’éditorial Lumen⁴ qui inclus diverses voies:

Les divers ministères, offices et fonctions que les fidèles laïcs peuvent accomplir légitimement dans la liturgie, dans la transmission de la foi et dans les structures pastorales de l’Église, devront être accomplis en conformité avec leur vocation spécifique de laïcs, distincte de celle des ministres consacrés

3 Laïques chrétiens au XXI siècle, à <http://www.lacasadelabiblia.es/Recursos/Articulos/Laicos.htm>

4 Editorial Lumen - Théologie et Liturgie - Ministères laïcs. 2002. Consulter à <http://www.lumen.com.ar/carga.php?catalogo.php&tipo=2&division=12&subdivision>

1) pour le parrain ou la marraine tout au long du cathécuménat; 2) pour les diacres dans la liturgie; 3) pour des ministres de l'accueil, de l'hospitalité, de la vie en commun; 4) pour des ministres de la Communion; 5) pour des prédicateurs laïcs; 6) pour des personnes qui proclament la Parole.

Dans la pratique toutes ces choses se font non en tant que ministères institués mais bien plutôt comme des services spontanés ou comme des formes d'apostolat reconnues au niveau local



régularisés par des normes concrètes. De fait, dans le Christifidelis on emploie divers mots: carismes, ministères, charges et services (20.15); tâches (23. 3) offices et fonctions (23.7; 23.9; 23.13). Dans tous ces cas on insiste sur le caractère de supplément "sous la prudente direction des Pasteurs" (CL 20. 15) qui "quand la nécessité ou l'utilité de l'Église l'exige (...) selon les normes établies par le droit universel (5) peuvent confier à des fidèles laïcs certaines charges qui, quoique en relation étroite avec leur propre ministère de pasteurs, n'exigent pas toutefois le caractère de l'Ordre" (...) mais "l'exercice de ces tâches ne fait pas du fidèle laïc un pasteur. De fait ce n'est pas la chose à faire qui constitue le ministère mais bien

plutôt l'ordination sacramentelle" et "l'oeuvre réalisée, en tant que suppléance, obtient sa légitimité (...) par la charge officielle faite par les pasteurs" (CL 23. 3; 23. 5).

L'enseignement de la théologie mérite un paragraphe à part, surtout maintenant, vu la floraison de théologiens et théologiens laïcs. Le Droit est clair: "Quiconque explique des disciplines théologiques dans n'importe quel Institut d'Études Supérieures doit avoir un "mandat" (missio) de l'autorité ecclésiastique compétente (CIC 812). Il est important de considérer, en parlant de ce sujet, le nombre toujours croissant de laïcs qui reçoivent une nomination ou même une "mission" venant de la part des autorités ecclésiastiques pour remplir la charge de recteurs d'universités ou collèges catholiques ou comme membres de commissions épiscopales spéciales ou permanentes.

Conclusion

On peut vraiment dire qu'on n'a pas besoin d'instituer de nouveaux ministères pour que laïcs développent de plus en plus une présence, chaque fois plus importante, tant dans l'Église Communion qu'en dehors d'elle. Pourtant nous voyons de plus en plus clair que notre apostolat n'est pas seulement une question de bonne volonté et discernement spontané, mais qu'il a une empreinte apostolique, un caractère d'envoi qui peut être vécu de multiples manières dans l'Église. On touche à des sujets délicats tels que celui de l'autorité et du pouvoir dans l'Église, celui de la tension entre la communion missionnaire et la communion "organique", celui de la collaboration à l'intérieur de l'Église entre les différents charismes. Nous les laïcs nous voulons avoir part au discernement de la mission dans l'Église et en assumer les conséquences dans le fait de recevoir des charges ou des envois de la part de la communauté apostolique. L'un ne va pas sans l'autre, et nous devons avancer sur ce chemin. ■

José Reyes
Vice-Président Mondial

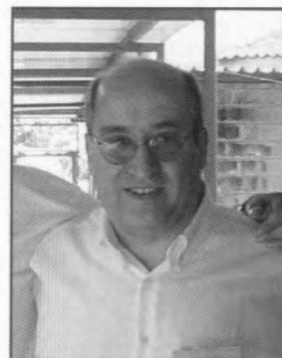
Traduit de l'espagnol par P. Louis Robert s.j.

⁵ CIC 230: "les laïcs, hommes qui aient l'âge et possèdent les conditions déterminées par le Décret de la Conférence Épiscopale, peuvent être appelés pour le ministère stable de lecteur et d'acolyte"

Sentir et goûter intérieurement la vie quotidienne

- En tant que laïcs -

L'appel universel à la sainteté auquel nous invite le Concile Vatican II (L.G., 40/2) est un des points-clé qui dans l'Eglise ont eu les plus fortes conséquences théologiques et pastorales que nous n'arrivons pas encore à accueillir dans toute leur densité. Il s'agit de croire vraiment que la vie quotidienne et ordinaire de la famille, du travail et du repos, de la vie sociale, etc...est un lieu privilégié où s'effectue la rencontre profonde entre Dieu et ses amis. Une aide efficace, pour arriver, en tant que laïc, à "sentir et goûter intérieurement", consistera en un style de vie adéquat, l'acceptation profonde de soi-même et une vie centrée sur les autres. Et pour cela un instrument privilégié sera l'examen selon Saint Ignace.



P. Javier Uriarte s.j.

Etre dans le monde... Sans sortir du monde

Souvent nous associons la spiritualité avec les temps forts que nous destinons à une activité spirituelle: une retraite, quelques jours consacrés aux exercices spirituels, un moment de prière comme une parenthèse au milieu de toutes nos activités. Nous avons beaucoup de peine à découvrir la spiritualité de la vie quotidienne, car la vie de tous les jours nous apparaît bien ordinaire, loin des grandes émotions spirituelles que nous considérons comme des grâces, et des grâces extraordinaires. Plus encore: durant des siècles, la vie religieuse a été définie comme *fuga mundi*, la fuite du monde, opposant ainsi le mondain au sacré; durant des siècles, l'image de la sainteté était transmise à travers une iconographie d'"élévation", de "surnaturel", et on insistait sur le spirituel comme contraire au terrestre, et, qui plus est, on associait consciemment ou inconsciemment la spiritualité à l'idée d'évasion.

C'est pour cette raison qu'il aurait été souhaitable que ce thème fût présenté par un laïc ou une laïque, car ils l'auraient développé "à leur façon"; mais même si moi, je le fais en partant de la plateforme de la vie consacrée, ce n'est pas, loin de là, pour me substituer à leur spiritualité, et avec la prétention d'endoctriner, mais plutôt dans l'intention de délimiter des espaces différents, bien que complémentaires, et qui ont une identité et une autonomie différentes, tout en possédant, naturellement, une spiritualité commune.

La caractéristique des laïcs, hommes et femmes, est précisément de trouver Dieu dans leur vie quotidienne, c'est-à-dire jour après jour dans leur vie familiale, l'exercice de leur profession, leurs

relations de voisinage, leur vie sociale, leurs décisions éthiques, leur action en tant que citoyens, le vaste thème des droits de l'homme, ainsi que sur le terrain de l'économie, dans leur présence active en politique, dans le monde de la culture, en dialogue avec le journal ou la télévision, en passant par la communication et la navigation sur internet...et, évidemment, à propos de toute manifestation explicite de leur engagement chrétien.

Saint Ignace nous donne une très belle définition de la prière: prier c'est *sentir et goûter les choses intérieurement*. Saint Ignace est le saint du plaisir, car l'expérience de la présence de Dieu est consolation, ce vécu intense, au cœur duquel apparaît la joie, l'envie de grandir, et qui fait que la journée se déroule avec une dimension de profondeur croissante, où l'on se sent plus clairvoyants, et avec un cœur plus grand et un peu plus libre. Précisément la vie quotidienne est le lieu privilégié de la découverte de Dieu: "là par où passe mon Seigneur", sentir ce "goût" de la présence du Seigneur qui reste en nous durant la journée, et pour le dire avec la phrase de l'évangile: "*Ne sentions-nous pas notre cœur tout brûlant?*"... Mais, attention! C'est pour retourner à la ville, à la mission. Ce serait une fausse consolation si la prière se limitait à une complaisance intimiste: "J'aime bien, je n'aime pas, je me sens bien..." sans nous renvoyer à la fécondité: "*qu'est-ce que je fais pour le Christ?*" (Ex. Sp. 53), ce qui signifie qu'elle ne doit pas être egocentrique, sinon ex-centrique, selon les paroles du P. Arrupe: *Etre des hommes pour les autres*. Goûter et sentir intérieurement pour aimer et servir passionnément.

Sur la spiritualité ignatienne, il existe un texte très clair qui nous permet de deviner quelle est l'ex-

Javier Uriarte, s.j.
est Directeur du
"Centro de Espiritualidad Ignaciana"
Lima, Pérou

périence de Dieu dans la vie quotidienne: c'est la fameuse Annotation 19. Ignace nous y parle de celui qui "*serait mêlé à la chose publique ou aux bonnes affaires, comme pourrait l'être un homme de lettres ou un homme de sciences*" (Ex. Sp. 19).

Il fait donc clairement allusion aux laïcs, et, qui plus est, Ignace lui-même a approfondi ses Exercices Spirituels étant laïc et pendant environ 15 ans, en tant que laïc, il a donné ces Exercices à des laïcs, et ensuite, en tant que jésuite, il a continué à accompagner quelques laïcs dans cette expérience. Sa spiritualité a donc été expérimentée et partagée par le monde de la chose publique, de l'économie, de la gestion, des hommes de lettres – et de façon intense dans le monde universitaire – et celui des scientifiques. De façon très claire, la spiritualité ignatienne, de par sa capacité de contemplation dans l'action, est conçue en vue de découvrir Dieu dans le monde, et l'action de Dieu dans le quotidien de la vie ordinaire. De cela je parlerai plus longuement à la fin de cet article.

Cela ne nous empêche pas, à nous qui vivons dans une vie consacrée, de faire un effort pour associer notre spiritualité à la vie quotidienne. Nous qui sommes religieux, religieuses ou prêtres, de par notre sens de l'absolu de Dieu, nous percevons bien que nous limitons une grande partie de nos rencontres avec Dieu à nos *expériences fondamentales*: ces moments denses de synthèse personnelle, ces temps d'illumination intense – *Ne sentions-nous pas notre cœur tout brûlant?* S ces temps dont le fruit est une tension dynamique d'inspiration spirituelle, ces temps qui marquent toute une vie. Dans le cas de la vie consacrée, ces expériences fondamentales, quand elles entrent en contact avec l'expérience fondatrice d'une congrégation, et avec

la vie et le charisme d'un fondateur ou d'une fondatrice, produisent un processus de discernement capable de structurer toute une vie. Nous avons l'habitude de trouver Dieu pendant des temps denses, protégés, de grande émotion vocation-

nelle et missionnaire, plutôt que dans la simplicité et l'humilité de la vie ordinaire.

Pour en revenir aux laïcs, nous ne pouvons pas leur projeter notre style de "*sentiment aigu de l'absolu de Dieu*" selon l'expression utilisée par Karl Rahner quand il parle de la vie religieuse; au contraire nous devons reconnaître que le propre de la spiritualité des laïcs est de trouver Dieu à travers *les médiations*: le travail,

le bureau ou la vie académique; la relation familiale ou la vie de couple; les liens avec d'autres dans la vie civique ou politique. Il faut passer d'une spiritualité de moments denses, mais ponctuels, à une spiritualité à la suite du Christ à tout moment et dans toutes les circonstances de la vie, une spiritualité de ce qu'on appelle les "*réalités temporelles*", sans projeter notre tradition de *fuga mundi*, mais au contraire vécue dans le monde et pour le monde. Et je dis bien pour le monde, car les laïcs, hommes et femmes, atteignent des espaces auxquels, en tant que religieux ou prêtres, et cela à cause de notre style de vie, nous n'aurons jamais accès: c'est là le véritable caractère missionnaire de la présence des laïcs dans le monde.

Des vases communicants: qualité de la vie/qualité de l'oraison

Au niveau de la spiritualité, on affirme communément que la qualité de notre vie dépend de la qualité de notre prière, et que la qualité de la prière marquera la qualité de notre vie; et ceci, naturellement, non seulement aux grands moments historiques de nos émotions spirituelles, mais aussi dans la vie quotidienne. Ce n'est pas en vain que Saint

Passer d'une spiritualité de moments denses, mais ponctuels, à une spiritualité à la suite du Christ à tout moment et dans toutes les circonstances de la vie

Ignace, dans les Exercices, fait cette prière de demande: "*Que toutes mes intentions, mes actions et mes démarches ne soient ordonnées que pour le service et la louange de votre divine majesté*" (Ex. Sp. 46). Ce qui veut dire que tous les détails

de la journée, depuis les plus insignifiants jusqu'aux plus profonds, doivent se convertir en expérience de Dieu, en un "mini-Principe et Fondement" quotidien.

Bien des auteurs ont insisté sur la relation entre vie et expérience spirituelle. La citation suivante, de Dario Moya, peut nous aider:

"Toute forme de spiritualité engendre un style de vie bien déterminé et concret. Cette affirmation nous paraît, à tous, tout à fait évidente, et n'a donc pas besoin d'être démontrée. Néanmoins il faut affirmer par surcroît que le style de vie de chacun conditionne radicalement sa possibilité d'avoir une vie spirituelle. Il peut la faciliter ou au contraire il peut l'étouffer. Une certaine façon de vivre peut arriver à rendre impossible l'expérience de Dieu, tandis qu'un autre genre de vie, bien différent, peut constituer la voie d'accès à cette même expérience. Ou bien encore, sans pousser à l'extrême, il existe des modes de vie, ou des situations, qui rendent plus facile l'expérience de Dieu et d'autres qui la rendent plus difficile."
(Dario Moya: Trouver Dieu dans la vie. Centre de Spiritualité Ignatienne S Pérou).

Dans cet article, Dario Moya insiste sur un style de vie marqué par l'"ascétique du présent" dans la vie quotidienne, sans fuir vers le passé, ou la nostalgie; ni vers le futur, ou les rêves, car fuir le présent c'est fuir Dieu, même si, en principe, je me rends dans des endroits plus "sacrés", là où je pense que je le rencontrerai plus "sûrement". Trouver Dieu dans le quotidien signifie que l'on doit vivre dans un contexte où l'on se sente stimulé à prendre des décisions, à assumer des responsabilités de quelque ordre ou de quelque importance qu'elles soient, et à contrôler personnellement le processus concret de notre vie de chaque jour. N'est-ce pas là le sens de l'examen selon saint Ignace, lequel a certainement moins un sens moral qu'un sens spirituel? *chercher et trouver Dieu en toutes choses...* les choses de tous les jours.

La vie quotidienne: étiquettes de qualité

Je voudrais offrir quelques traits de la vie quotidienne qui peuvent constituer une plateforme permettant de soutenir une qualité croissante de prière; ce sont, évidemment, des vases communicants, non

des conditions préalables, car c'est précisément la vie de prière, l'expérience de Dieu, qui peu à peu inspireront un certain style de vie, mais ce dernier signifie une base dynamique apte à la construction d'une spiritualité, selon les paroles d'Ignace: *"avoir un sujet"*, ceci entendu non seulement comme avoir comme base des qualités humaines, mais aussi un style de vie, ou mieux encore un rythme de vie qui rende possible l'expérience de Dieu dans une vie quotidienne toute prosaïque.

Une première expression de qualité de vie serait donc une vie intégrée dans la famille, sur le plan du travail ou bien au niveau académique, et au niveau des relations sociales... ce qui ne signifie pas nier qu'il puisse y avoir des hauts et des bas, ou même des moments de crise; cela signifie plutôt une certaine capacité d'intégration intérieure, et comme le dirait Ignace: *"ne pas avoir l'entendement dispersé sur beaucoup de choses"* (Ex. Sp. 20), ne pas être déformé par les préoccupations existentielles, vivre une vie familiale relativement intégrée, une affectivité ouverte et saine qui permette d'accueillir la tendresse quotidienne de Dieu. Dans un monde qui nous offre un style de vie trépidant, devant une télévision qui nous présente la vie et le monde comme une suite d'images de *videoclip*, qui provoque la compulsion du *zapping*, et où la musique, les lumières et les danses de nos discothèques se basent sur le *strident*, arriver à avoir une vie intégrée aussi bien au foyer, que dans les relations de couple, les relations sociales, l'affectivité, la vie de chaque jour, constitue une base dynamique – et la prière elle-même sera pour cela une aide importante – capable de soutenir une forte spiritualité.

En lien étroit avec ce que nous venons de dire, se trouve le thème de l'acceptation personnelle, le thème bien connu de l'estime de soi. Il est clair que si l'on se bat avec soi-même, on finira par se battre avec Dieu...et, probablement avec les autres. Si l'on s'accepte soi-même et si l'on s'aime, il sera beaucoup plus facile d'accepter Dieu et de se sentir aimé de Lui. Je crois qu'au Pérou l'expression la plus employée est: "par-

Le style de vie de chacun conditionne radicalement sa possibilité d'avoir une vie spirituelle

Si l'on se bat avec soi-même, on finira par se battre avec Dieu... et, probablement avec les autres

donnez" (disculpe): *"Pardon, pouvez-vous me dire l'heure?"*, *"Pardon, je viens vous apporter ce document"*. Il est très significatif qu'une expression de politesse manifeste un sentiment de culpabilité. Naturellement, ceci obéit à des siècles d'exclusion, de soumission et même de racisme, mais cette expression nous parle aussi d'une estime de soi très basse dans notre peuple. C'est une des raisons pour lesquelles se multiplient les cours et les accompagnements sur l'estime personnelle; il y a tant de blessures, tant de complexes, tant de frustrations. Dans le monde scolaire, il faut encore faire un effort surhumain pour se déprendre de l'autoritarisme et pour renforcer la personnalité des élèves.

Je ne peux m'empêcher de transcrire ici les paroles d'une belle chanson (dont j'ignore l'auteur) qui intègre l'acceptation de soi et la plénitude de la spiritualité.



*Sois toi-même sincèrement,
accepte-toi en remerciant,
aime-toi joyeusement,
pardonne-toi complètement.*

*Traite-toi généreusement,
équilibre-toi harmonieusement,
bénis-toi abondamment,
aie confiance en toi aveuglément.*

*Donne-toi du pouvoir consciemment,
et exprime-toi en rayonnant,
donne-toi avec enthousiasme
pour pouvoir servir de tout ton cœur.*

*Rappelle-toi toujours de toi,
lève la tête et mets-toi à sourire,*

*et où que tu sois,
rappelle-toi toujours de toi.*

N'est-ce pas là une belle amplification du commentaire de Jésus dans l'évangile: *"Aime-toi toi-même de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces?"*.

Pour poursuivre notre réflexion sur les effets d'une vie pleinement intégrée, nous pouvons affirmer que ce qui exprime très bien la profondeur de notre vie est le fait de conquérir une profondeur au niveau éthique, en arrivant à dépasser la subjectivité que vante tant la culture postmoderne et de découvrir une façon de procéder sur la base de valeurs objectives et dynamiques, en vivant de façon transparente là où il y a tant de corruption, tant de choses cachées dans la vie publique et privée; que nos motivations soient soutenues par des critères de responsabilité, et que nous arrivions à structurer notre vie à partir des manifestations d'une réelle maturité humaine pour atteindre une sorte d'élégance spirituelle: celle du *"bien faire"*.

Une autre caractéristique qui définit la qualité de notre existence est la simplicité de vie, entendue dans le sens d'un niveau économique marqué par la simplicité. Dans les milieux issus de notre société de consommation, on associe la qualité de la vie au rang social, aux signes extérieurs de richesse, à la sauvegarde des apparences... Il est évident que Dieu veut que toute personne puisse avoir un niveau de vie digne de ce nom, et que la première responsabilité de tout laïc, homme ou femme, est d'avoir une éducation de bon niveau, une profession et un travail qui permette de vivre avec dignité et d'offrir à sa famille des conditions de vie aptes à couvrir largement tous les besoins fondamentaux. Cela, personne ne le met en doute, mais où se trouve la frontière entre les besoins fondamentaux et ceux que prône la consommation? Où est la limite entre le niveau de vie et l'embourgeoisement? Cela nous pourrions le découvrir à travers les petits discernements de chaque jour, à partir de nos options fondamentales. Un bon critère pour aider ce discernement sur notre niveau de vie est la proximité avec les pauvres. Saint Ignace dit, en parlant d'eux: *"Les pauvres sont les assesseurs du Roi Éternel"*. (Lettre à la communauté de Padoue), et dans ce sens les pauvres peuvent très bien être nos assesseurs: en aucune manière nous devons nous éloigner d'eux, pour qu'ils puissent

nous dire comment ils nous voient, ce qu'ils attendent de nous... Ce sont eux qui nous maintiennent dans le "principe de réalité", mais s'ils s'éloignent de nos vies, c'est que nous-mêmes nous nous sommes éloignés d'eux en renonçant à notre vie de simplicité.

Dans le paragraphe ci-dessus, je parlais de l'option fondamentale : pour tout chrétien et plus encore pour le laïc engagé, cette option devient dynamique au travers d'un projet ex-centrique, qui est la mission. C'est le critère-clé de la vie évangélique, Saint Ignace le signale clairement : *"sortir de notre amour propre, de notre volonté propre et de notre intérêt propre"* (Ex. Sp. 149). Nous vivons dans un monde où l'individualisme est mis en exergue, où on ne propose plus de projets solidaires, où la jeunesse est poussée au narcissisme à travers la mode et les moyens de communication. Qui plus est, bien des spiritualités stagnent dans "l'autocomplaisance", renonçant à la fécondité. Il est indispensable que je découvre si ma vie de chaque jour est egocentrique ou excentrique, si la mission de ma vie se trouve en dehors de moi et de mon entourage, si je suis passionné pour l'évangile incarné dans les milieux que je fréquente quotidiennement. Ce qui détermine tout, c'est le point où je mets mon centre.

Une autre caractéristique qui stimule la qualité de la vie est la gratuité, ce qui peut apparaître un peu paradoxal après avoir parlé de l'austérité de la vie, et de la mission. Il faut entendre par gratuité précisément le contraire de l'activisme : il s'agit de nous permettre des espaces plus humains, des rencontres qui n'ont pas un but impératif, mais qui sont là pour le plaisir d'être ensemble. La gratuité signifie ne pas faire les choses par intérêt, c'est renoncer au classique "je te donne pour que tu me donnes", si puissant dans notre société de marché. Ne pas vivre obsédés par le succès et le triomphe, mais plutôt par le service et les besoins des autres, jusqu'à se maintenir là même quand on est méprisé, oublié, ou peu considéré, cela fait partie aussi de la gratuité. Ces thèmes au travers lesquels nous voyons l'écho de la méditation des Deux Etendards d'Ignace, sont situés par lui dans le champ existentiel de Jérusalem : *"un endroit humble, d'une grande beauté et très gracieux"* (Ex. Sp. 144) sans prendre le mot "gracieux" dans le sens de plaisant (signification qu'il a souvent en espagnol n.d.t.) - ce qui ne serait pas mal non plus S mais comme présence de la gratuité dans nos vies.

Il y a beaucoup d'aspects qui peuvent nuancer la qualité de notre vie quotidienne; je me limiterai à en citer un, quelque peu original, mais qui va dans le sens de ce que nous venons de dire : il s'agit du sens de l'humour. Cet aspect n'est généralement pas lié à la spiritualité et moins encore au sérieux de la vie ecclésiastique. Mais je considère qu'il peut améliorer de beaucoup notre qualité de vie. L'humour peut dédramatiser certaines situations que nous vivons de façon exagérée; il sert aussi d'"huile dans les rouages" de nos relations, car il aide à ce que nos rencontres, et quelquefois nos disputes, soient vécues de façon plus détendue. L'humour relativise aussi les obsessions, car, de façon inconsciente, il nous permet de prendre de la distance, et nous rend spectateurs plutôt qu'acteurs, et il nous permet de voir les choses sous un autre angle. Le sens de l'humour n'est pas signe de superficialité, bien au contraire, il est signe d'une saine sagesse, comme le déclarait Arrupe : *"Vois si tu sais plaisanter et rire avec les autres... et parfois rire aussi de toi-même"*. Dans ce sens notre peuple, qui a clairement le sens de l'humour, avec ses ripostes ingénieuses, ses saillies fort à propos, ses mots d'esprit, ses manifestations pleines de joie, son sens de la fête, sa gratuité, nous transmet une profonde sagesse populaire et une sensation de vie pleine de chaleur humaine.



Pour maintenir cette qualité de vie, Arrupe nous offre une orientation fondamentale: *"L'autodiscipline signifie être le maître de notre propre vie, l'administrer de façon responsable, convaincus qu'elle n'est pas à nous, ni dans son origine, ni dans sa fin; c'est la faire rendre au maximum, comme le ferait un pauvre vraiment pauvre (tout comme Principe et Fondement, ou les talents de l'évangile...)"*, et selon l'expression d'Ignace: être seigneur de soi-même (Ex. Sp. 216).

L'oraison: soupapes de contrôle de qualité

L'intention est claire: comment faire pour que l'oraison permette une qualité de vie constante? et non seulement aux moments intenses et forts d'émotion spirituelle, mais aussi pour maintenir la qualité de la vie ordinaire. Ignace signale avec acuité le sens de notre oraison et de toute notre vie spirituelle: *qu'elle croisse et s'élève de bien en mieux*" (Ex. Sp. 331); dans toute vie il y a évidemment des hauts et des bas; il en est de même dans la vie spirituelle qui, par moments, fait du sur-place ou régresse, mais ce que l'on prétend c'est que dans la trajectoire habituelle de notre vie quotidienne, la dynamique soit constamment ascendante: c'est là l'indice de la qualité de notre oraison intégrée dans la vie.

Parfois nous concevons la prière comme un espace

pendant lequel il faut accomplir un devoir, nous programmons nos temps de prière, nous essayons de les "accomplir" fidèlement, nous nous préoccuons de "faire" oraison d'une manière factice; notre activisme déchaîné nous oblige à défendre ces espaces, et dans la vie d'un laïc cela est plus difficile encore. Si nous arrivons à nous rendre compte que, plus que prier, nous sommes des hommes et des femmes de prière, la qualité de nos vies et de notre prière sera garantie.

L'examen: sa dimension profonde

Le rythme de la société actuelle, et surtout le culte de la nouveauté, de l'éphémère, du superficiel, ré-

Si nous arrivons à nous rendre compte que, plus que prier, nous sommes des hommes et des femmes de prière, la qualité de nos vies et de notre prière sera garantie

clament que nous récupérons la dimension profonde de notre vie de chaque jour. Voici comment l'exprime Arrupe dans ses notes personnelles: *"une expérience qui n'est pas réfléchie est une expérience qui n'est pas vécue"*. L'expression: vivre sa vie, ne signifie pas l'exaltation d'une vitalité superficielle, souvent frivole, mais vivre la vie en profondeur. Le temps de l'examen est toujours un temps pour récupérer notre journée, et pour reprendre les résonances intérieures jour après jour afin de les considérer à partir du plus profond de nous-mêmes, car le sanctuaire de la présence de Dieu se trouve dans cette zone d'intimité entre le Créateur et sa créature. Bien souvent nous appelons l'examen selon Saint Ignace, la "pause de chaque jour": cette expression est ambiguë si elle considère la prière comme une parenthèse au milieu de l'activisme de chaque jour, car elle peut se transformer en un pieux exercice et devenir un danger d'évasion. Si, au contraire, c'est un temps de pacification, d'intégration spirituelle, pour voir justement notre journée avec les yeux de Dieu – par où passe mon Seigneur – alors elle devient un temps privilégié pour rendre plus profonde notre vie quotidienne. Et face à la société actuelle qui promeut un style de vie, de conversations et d'apparences, basé sur la

superficialité, les laïcs doivent tenter d'aller clairement à contre-courant en offrant une spiritualité de la profondeur. C'est dans ce sens que le Père Arrupe nous indique dans ses notes personnelles: *"L'examen de*

conscience selon Saint Ignace doit consister dans l'observation attentive de l'action de l'homme, sur le fond de l'action de Dieu dans l'homme. C'est discerner les motions de Dieu qui me parle au cœur à travers les événements, c'est une rectification de l'orientation de ma vie en vue d'une nécessaire croissance humaine et chrétienne".

Le discernement : la maison des esprits

Le "discernement dans la vie ordinaire" n'est pas exactement celui des grandes décisions, ou des discernements importants en vue d'une élection, mais plutôt, et tout simplement, être attentifs à nos mouvements intérieurs pour voir com-

ment ils s'enrichissent par l'action des bons esprits et quand ils se détériorent sous l'action des mauvais esprits. Ignace le développe amplement dans ses règles de discernement, surtout dans Ex. Sp. 333 et 334. Et il le fait non seulement là, mais aussi et de façon détaillée quand il parle des différents examens, y compris celui de l'oraison, et dans les différents exercices, comme il l'exprime aussi dans son autobiographie. Il nous invite à *être attentifs aux mouvements*, non seulement ceux de nos pensées, mais aussi ceux de nos impulsions, nos premières impulsions qui en général sont primaires: notre tempérament, nos peurs, nos défenses, nos blessures, nos affections... Nos secondes impulsions peuvent déjà être de Dieu: la générosité, la tolérance, la capacité d'aimer, de grandir, d'être plus libres, de vivre dans la joie... Précisément discerner c'est découvrir les esprits, les souffles, les inspirations de l'Esprit. Ces "petits esprits" de la vie quotidienne exigent de petits discernements pendant les espaces privilégiés que nous offre Ignace: l'examen, les exercices spirituels, l'accompagnement spirituel, la révision de vie dans la communauté des laïcs.

Les exercices dans la vie ordinaire: contemplatifs dans l'action quotidienne

Nous faisons déjà observer au commencement de cet article que lorsque Ignace a écrit l'Annotation 19, il l'a fait en pensant aux laïcs. Actuellement il est très difficile qu'un laïc,

homme ou femme, puisse faire les exercices dans un lieu apte à une retraite, et disposer d'un mois complet. Ce n'est guère facile, étant donné les rythmes actuels du travail, et il faut aussi pouvoir disposer d'un certain capital pour passer 30 jours dans une maison d'exercices: ce qui n'est pas à la portée de bien des laïcs de nos communautés. Plutôt que de rêver à une retraite de 30 jours, ce qui est valable en soi-même, il serait bien mieux de préparer les laïcs, hommes et femmes, à vivre "les exercices dans la vie ordinaire": ceux-ci sont les plus adaptés car ils peuvent développer amplement et profondément la dimension de la contemplation dans la vie, et non dans un monastère: habituer à prier à partir du journal, des nouvelles, de la conversation en famille, des tensions dans le travail, des conversations au café ou sur le marché; à voir le monde des bus, ou de la rue: "*les uns blancs, les autres noirs, les uns en paix, les autres en guerre, les uns qui pleurent, les autres qui rient...*" (Ex. Sp. 106). De plus ils aiguïseraient leur capacité de contemplation dans l'action de chaque jour. Puisque ce sont des exercices dans "la vie courante", ils sont à privilégier pour vivre la spiritualité de la vie quotidienne.

Cette présentation n'est qu'un ensemble de notes destinées à donner valeur et richesse à notre vie quotidienne, et la richesse viendra de la qualité de notre vie spirituelle. C'est pourquoi je ne peux m'empêcher de transcrire une réflexion du P. Arrupe, qui, avec des mots pleins d'émotion, nous invite à vivre intensément la spiritualité de chaque jour.

*Il n'a rien de plus concret que de trouver Dieu.
Ce qui veut dire: tomber amoureux fou de Lui, sans regarder en arrière.*

*"Ce dont tu es amoureux,
ce qui envahit ton imagination, affectera tout ton être.
Il déterminera ce qui te fera te lever le matin,
ce que tu feras le soir,
comment tu passeras tes fins de semaine,
ce que tu liras,
les gens que tu connaîtras,
ce qui te brise le cœur,
ce qui te remplit d'émerveillement
de joie et de reconnaissance.
Tombe amoureux, reste amoureux,
c'est cela qui décidera de tout".*

Javier Uriarte, s.j.

Publié dans : Revue de Spiritualité Ignatienne # 107

La responsabilité partagée

" Heureux ceux qui rêvent et qui sont prêts à en payer le prix ! "

[Cardinal Suenens]

La communauté mondiale a eu, à plusieurs reprises et à différents niveaux- que ce soit dans un article paru dans *Progressio*, ou dans les présentations orales des Assemblées Mondiales d'Itaïci ou de Nairobi - d'entendre le récit de la CVX Hongkong sur la manière dont elle envisageait ce ministère en géant deux écoles.

Notre propos ne vise pas à reprendre, une fois de plus ce récit de l'appel, du discernement communautaire et de sa réponse définitive. Dans la perspective du thème de ce numéro du *Progressio*, nous résumerons la situation, puis nous examinerons sa mise en œuvre. Autrement dit, nous nous contenterons de résumer l'étape du *Discernement*,

pour nous intéresser, ensuite, aux étapes de l'*Envoi*, du *Soutien* et de l'*Évaluation*.

Discernement

En 1995, Les Sœurs Missionnaires de Saint Colomban ont contacté la CVX pour savoir si nous serions prêts à assumer la gestion [la direction] d'une école primaire et d'un collège. Ces deux établissements ayant été fondés par les sœurs Américaines de Maryknoll, il y a

soixante-dix ans. Or, depuis la fondation, les sœurs étaient confrontées à une crise des vocations qui les conduisit à demander, à la fin des années 70, aux sœurs de Saint Colomban, une congrégation Irlandaise, de prendre la tête de ces deux établissements. Après 20 ans, ou presque, les Sœurs de Saint Colomban sont, elles aussi, confrontées à une crise des vocations, à quoi s'ajoute le fait qu'elles ont à relever le défi d'une plus grande ouverture au service, dans divers domaines, dans ce pays continent qu'est la Chine. C'est pourquoi elles jugèrent que la meilleure solution consistait à rechercher une communauté de laïcs d'autant que cette dernière se situerait davantage dans la lignée de pensée de Vatican II et saurait mieux lire les signes des temps. La CVX s'est alors lancée dans un processus de discernement de plus de six mois, en suivant le modèle proposé par la Troisième Voie pour procéder à une Élection selon les Exercices Spirituels et en acceptant cet ap-

pel, comme un appel reçu de l'Église - avant de prendre contact avec la CVX, les Sœurs avaient reçu l'approbation de notre évêque qui avait été membre des Congrégations Mariales dans ses années de séminaire.

Envoi

Une fois que la Communauté avait accepté son ministère, ce fut à l'Équipe Service National de se charger de sa mise en œuvre. Sa première mission fut de nommer une *Commission Éducation* dont le mandat consista à assurer le suivi de la concrétisation de ce ministère.

Cette commission a sélectionné le Directeur des établissements scolaires et nommé les membres d'un Conseil d'Administration (CA) conjoint aux deux établissements. Puis, ces membres ont été officiellement investis par l'ESN. Un grand nombre de ces membres avaient derrière eux plusieurs années d'expérience en CVX. Le Présidente du CA est Eadaoin Hui, une ancienne vice-présidente et présidente de la CVX HongKong, déléguée à Providence '82, Loyola '86 et ayant participé à Guadalajara '90 et Hongkong '94, en qualité de conseillère de l'ExCo mondial de 1986-94. Parmi les autres personnes, il y a Jenny Chor, [ancienne présidente de la CVX HongKong, déléguée à Loyola '86, membre de la Commission de révision des Principes Généraux] ; Amy Chan [ancienne présidente de la CVX HongKong, déléguée à Hongkong '94]. D'autres aussi ayant rejoint la CVX, depuis HongKong '94. Conformément à une décision de la Communauté, tous les membres qui sont au service de la CVX dans le conseil d'administration de ces deux établissements scolaires doivent avoir pris l'engagement permanent.

Après avoir discuté en commission et mis au point la philosophie de l'éducation proposée par les établissements gérés par la CVX, la Commission Éducation a approuvé une déclaration dont le projet a été élaboré par l'un de ses membres. Elle a clairement indiqué qu'elle n'entendait pas être une instance de gestion qui se contenterait d'être une simple caisse enregistreuse de décisions. Bien qu'au contraire, ses membres s'engageaient aussi activement que possible dans la vie des deux écoles, en dépit des leurs limites et contraintes professionnelles et familiales. Ses deux établissements auraient un double objectif. Ils continueraient d'une part



Dr Eadaoin Hui
Présidente du Conseil d'Administration

à être gérés comme des institutions éducatives de tout premier rang et la CVX ferait de son mieux pour préserver et s'appuyer sur la tradition d'excellence de ses deux établissements. Ces établissements seraient, d'autre part, considérés comme une occasion d'assurer un ministère auprès de la jeunesse qui s'inscrit dans la tradition de l'Évangile et de l'Église, notamment telle que l'a soulignée l'Assemblée Mondiale d'HongKong '94 et comme autant de voies vers le travail de pré-évangélisation auprès, des enseignants, des étudiants et des familles.

Soutien

Après l'acceptation de notre ministère, certains membres de la Commission Formation et de l'ESN ont mis en place un groupe de partage de la foi parmi les élèves catholiques de l'enseignement secondaire, en y associant assez rapidement aussi les non-Catholiques intéressés. Ce groupe de partage fonctionne depuis six ans maintenant et commence à porter du fruit, puisqu'un certain nombre de ses participants demande à entrer en équipe d'accueil CVX. Par ailleurs, nous avons aussi lancé une messe annuelle conjointe pour les familles des deux écoles. Nous avons entrepris de proposer une formation aux parents [souvent des Catholiques marginaux ou non-pratiquants] des élèves de l'école primaire, pour les préparer à la Première Communion. L'année dernière, cela s'est traduit par la création d'un atelier intensif destiné aux parents des élèves des primaires (4^e et 6^e). Cet atelier a mobilisé quelque trente membres de la CVX, et nous comptons même le développer. Dans le même temps, certains enseignants catholiques de l'école primaire ont lancé un groupe de partage de la foi pour les enfants Catholiques, à l'image de celui de l'enseignement secondaire. Le groupe est également ouvert aux non-Catholiques intéressés.

Afin de respecter les aspirations du gouvernement, la CVX a décidé de démolir l'École Primaire et de la reconstruire pour en faire un complexe moderne. Cela exige un renforcement des liens avec les architectes et les bureaux d'études chargés des travaux ainsi qu'avec le gouvernement, qui prendra en charge la majeure partie des coûts de l'opération. Une petite commission s'est mis en place pour mener à bien cette tâche. Cette commission est constituée d'une personne haut placée dans les instances gouvernementales, membre de la CVX, d'un ami Catholique, lui aussi haut placé dans les instances gouvernementales, et d'un ancien membre de la CVX, architecte et ami très proche de notre mouvement.

Leur expertise et leur engagement sont précieux dans le soutien qu'ils apportent à l'ensemble de cette entreprise.

Pour renforcer encore l'attention portée à ces deux écoles, Eadaoin a décidé, l'an dernier, de disjoindre les deux conseils d'administration, cela a eu pour conséquence de mobiliser davantage de membres de la CVX pour apporter leur soutien en qualité de membres de ces conseils.

Et enfin, il y a le soutien discret de la prière. En effet, de nombreux membres prient en conscience pour le succès de ces écoles et pour tous ceux qui sont engagés dans ce ministère.

Évaluation

L'évaluation s'effectue de manière quelque peu informelle, au cours des réunions de la Commission Éducation et au travers des comptes-rendus de celle-ci, lors de l'Assemblée Générale Annuelle. Cependant, nous avons fixé, pour le mois de novembre prochain, une réunion d'évaluation formelle dans le respect des procédures Ignaciennes.

Nous espérons que le nouveau campus sera mis à la disposition de notre école primaire en septembre 2006. Cette année marque le dixième anniversaire de la requête faite à la CVX pour assumer la responsabilité de cette mission. Puisse-t-elle aussi nous offrir l'occasion d'une évaluation menée plus en profondeur.

Conclusion

Le ministère que représente la gestion de ces deux écoles mobilise une grande partie de nos ressources disponibles. Toutefois, cela n'a pas empêché la CVX de rêver. C'est ainsi que nous allons entamer prochainement un nouveau discernement concernant une autre école. ■



CVX Hong Kong

Traduit de l'anglais par Dominique Moog

L'eau pour la vie :

Perspectives critiques



Sylvia Picard Schmitt
CVX USA

Les humiliés et les indigents qui cherchent de l'eau, mais vainement, et dont la langue sèche de soif, moi, LE SEIGNEUR, je leur répondrai, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les coteaux pelés et des sources au milieu des ravines, je transformerai le désert en étang et la terre aride en fontaines. Isaïe 41, 17-18.

L'eau est essentielle à la vie. Non seulement, nous avons besoin d'eau pour boire, mais encore nous en faut-il pour la plupart de nos activités de base : la préparation de la nourriture, l'hygiène corporelle, le ménage, la lessive, l'irrigation des cultures, le soin des animaux domestiques, tout cela exige de l'eau salubre et potable. Or, dans le monde, des millions d'êtres humains sont confrontés à une pénurie d'eau, et luttent pour se procurer un approvisionnement en eau salubre à fin de répondre à ce besoin de première nécessité. Reconnaisant l'ur-



gence de la question, le Groupe de Travail NU de la CVX installé à New York a fait de l'eau sa priorité du moment dans ses efforts visant à œuvrer pour un monde de justice. Le présent article a pour objectif de vous présenter une vision très sommaire de ce problème, en insistant plus spécialement sur les conséquences de

la problématique de l'eau pour les femmes dans les pays en développement. Considérer la question de l'eau sous cet angle, nous donne toute sa dimension au véritable coût humain de cette pénurie d'eau. Notre espoir est que cette prise de conscience plus aiguë conduira l'ensemble des membres de la CVX à se faire les ardents défenseurs d'un accès à l'eau salubre pour tous !

Le monde entier prend de plus en plus conscience de l'ensemble de la problématique de l'eau salubre et potable. En organisant, en l'an 2000, le Sommet du Millénaire, les états membres des Nations Unies ont lancé les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ces objectifs avaient pour but de s'attaquer à des fléaux précis, comme la réduction de la pauvreté, la faim, les maladies, l'illettrisme, la dégradation de l'environnement et la discrimination des femmes. Parmi ces objectifs figurait celui de réduire de moitié la proportion de gens n'ayant pas accès à de l'eau potable saine. Certes, tous les OMDs sont liés les uns aux autres, mais les dernières réunions de la 13^e Commission des Nations Unies sur le Développement Durable a mis l'accent sur la question de l'eau et de ses conséquences pour les femmes et les filles. La vie d'une femme où qu'elle vive est toujours étroitement liée à l'eau, et il n'est pas difficile de se rendre compte que leur vie est d'autant plus rude, lorsque l'eau n'est pas immédiatement accessible. Dans bien des régions de notre planète, notamment en Afrique et en Asie, le manque d'accès à l'eau salubre pour les femmes affecte directement leur éducation, leur santé et leur bien-être économique.

Le plus souvent, ce sont les femmes et les filles qui ont la charge d'assurer l'approvisionnement en eau à usage domestique. L'association Américaine, *The Women's Environment and Development Organization*¹, une association de femmes qui luttent pour la défense de leurs droits fondamentaux en matière d'environnement et de développement durable estime que, dans les pays en développement, de nombreuses femmes passent 4 à 5 heures par jour à aller chercher de l'eau pour satisfaire les besoins de leur famille. Dans les campagnes, ces femmes font, en moyenne, chaque jour 6 kilomètres à pied pour ramener sur leur dos de lourds bidons d'eau, souffrant, du même coup, de douleurs physiques considérables. Dans les zones arides

¹ <http://www.wedo.org>

et les grandes étendues où règne la sécheresse, les difficultés sont encore plus grandes. Les habitantes des agglomérations, quant à elles, n'ont, le plus souvent, accès à l'eau qu'après de longues files d'attente devant des colonnes d'alimentation d'où l'eau ne s'écoule que par intermittence.²

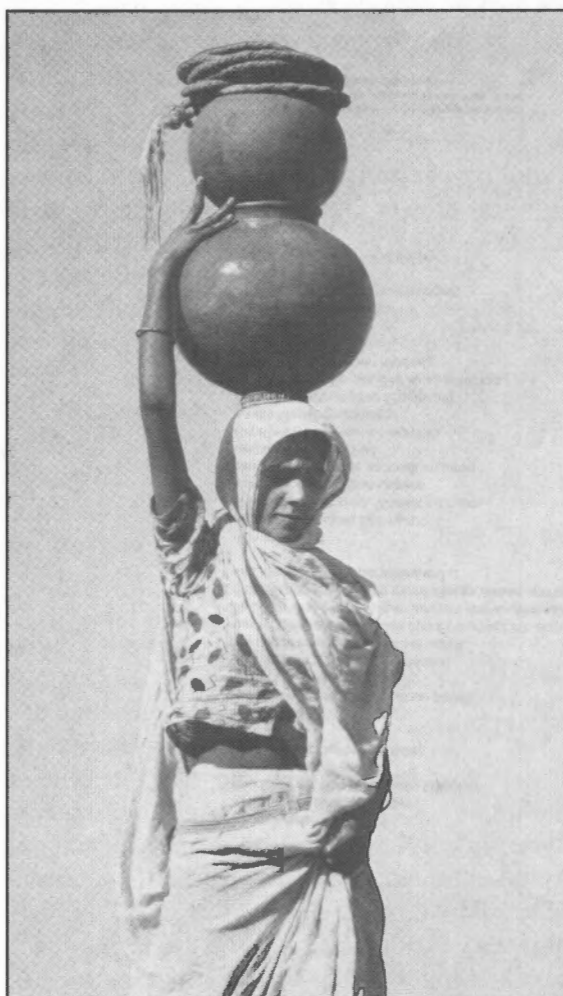
Le temps que les femmes et les filles consacrent à l'approvisionnement en eau représente autant de temps qui les empêche de se consacrer à d'autres activités productives. Ainsi, pour de nombreuses filles, aller chercher de l'eau les empêche d'aller à l'école, limitant, du même coup, leurs chances d'améliorer leur propre situation et celle de leur famille. Les femmes, elles aussi, gaspillent un temps qui pourrait être consacré à l'éducation susceptible de les extraire de la misère et de les élever, avec leur famille, dans la hiérarchie sociale.

De plus, l'accès à l'eau a des répercussions sur la disponibilité des installations sanitaires (toilettes). Dans les zones où les écoles ne sont pas dotées de toilettes, les filles qui sont aptes à être scolarisées quittent souvent l'école à l'âge de la puberté. Des toilettes sûres et intimes leur permettraient de poursuivre leur éducation. Il est vrai aussi que ce sont les femmes et les filles qui courent un risque d'agression sexuelle d'autant plus grand que leur trajet d'accès aux toilettes est long.

Le temps perdu à s'approvisionner en eau implique aussi une perte de productivité. Dans les endroits où l'eau est immédiatement disponible, les femmes gagnent du temps à consacrer à des activités génératrices de revenus, leur permettant d'améliorer la condition de leur famille. En Inde, par exemple, on estime que le temps passé par les femmes à chercher de l'eau équivaut, pour la nation tout entière, à une perte de 150 millions de jours ouvrables par an. La perte du produit national qui en résulte équivaut à approximativement 10 milliards de roupies (soit environ 208 millions USD)³

Les études relatives à l'impact de l'eau sur la santé sont, sans doute, les statistiques les plus saisissantes de toutes. Les NU estiment que,

chaque année, deux millions d'individus meurent de maladies liées à l'eau et que la majorité de ces victimes sont des enfants. Des millions d'autres souffrent de troubles sévères. Nombres de ces maladies pourraient être prévenues à condition que les populations concernées disposent d'une eau potable saine et d'un approvisionnement en eau adéquat pour l'hygiène de base, mais la pénurie d'eau contraint de trop nombreuses personnes à consommer une eau contaminée. L'Organisation Mondiale de la Santé que 80% de l'ensemble des maladies dans le monde sont liées à l'insalubrité de l'eau et des



installations sanitaires.⁴ Étant donné que ce sont surtout les femmes qui ont la charge des malades, c'est encore une fois sur les épaules de ces dernières que pèsent, de manière disproportionnée, les répercussions d'une telle situation. En

²Prabha Kohsia et Rebecca Pear, "Untapped Connections, Gender, Water and Poverty : Key Issues, Government Commitments and Actions for Sustainable Development" (critique du défaut d'approvisionnement en eau courante, l'eau et la pauvreté, : Questions clés, engagements gouvernementaux et actions en faveur du développement durable) Rapport de l'Association Women's Environment & Development Organization (WEDO) 2003.

³ Extrait du rapport Jal Swaraj Abhiyan (Campagne pour la libération de l'eau) publié par NAV/DAVAYA Fondation pour la Recherche Scientifique, la Technologie & l'écologie.

⁴ Décennie internationale d'action, l'eau, source de vie, www.un.org/french/waterforlifedecade

**Chaque année,
deux millions
d'individus meurent de maladies
liées à l'eau et
que la majorité
de ces victimes
sont des enfants**

revanche, ce sont aussi les femmes qui sont susceptibles d'avoir une influence déterminante sur la santé lorsqu'elles sont formées aux pratiques d'hygiène et sanitaires adéquates et qu'elles disposent des équipements indispensables.

À l'échelle de la planète, il convient que les femmes fassent entendre leurs voix et expriment leurs besoins aux décideurs politiques. De même qu'elles se doivent d'être impliquées dans toute prise de décision politique liée à la distribution et à la gestion de l'eau, quelle que soit la région où elles se trouvent. Trop souvent, les ressources en eau limitées sont consacrées à l'irrigation des cultures, y compris dans les régions où l'eau potable et saine n'est pas disponible. Priorité est donnée à l'agriculture considérée comme « un travail d'hommes », même dans les régions confrontées à une pénurie d'eau. Une gestion calamiteuse de l'eau dans le cadre de projets d'irrigation des cultures et la pollution liée à une utilisation inadéquate des

fertilisants et des pesticides a encore renforcé les difficultés que connaissent déjà certaines régions touchées par la pénurie d'eau. En outre, les projets liés à l'eau conçus et gérés par les femmes se sont avérés être davantage un succès que ceux dans lesquels les femmes n'ont pas eu voix au chapitre.⁵

Une question déterminante s'agissant du problème d'accès généralisé à l'eau, reste la privatisation des ressources en eau. De plus en plus, les gouvernements renoncent à

confier aux sociétés privées la gestion des ressources d'eau, étant donné le manque de compatibilité entre leur appât du profit et la nécessité de satisfaire de réels besoins humains. Dans certains pays, notamment en Afrique, le FMI (Fonds Monétaire International) a pressé les gouvernements de privatiser leurs services des eaux, faisant de cette condition un pré requis pour l'octroi d'un prêt. Or, cette privatisation s'est, souvent, soldée par une détérioration des services de l'eau, une augmentation dramatique des coûts et le non-respect de la promesse de garantir l'accès à l'eau aux régions les plus pauvres. Une fois encore, ce sont les femmes qui eurent à subir l'impact de ces décisions. Mais, elles sont de plus en plus nombreuses à se faire enten-

dre pour protester contre la privatisation et en appeler à leurs gouvernements respectifs pour qu'ils résilient les contrats de privatisation des ressources d'eau. Ces protestations publiques ont, ainsi, permis de mettre un terme à des contrats privés d'accès à l'eau, dans des pays comme la Bolivie, l'Ukraine, la Tanzanie et les Etats-Unis. D'autres protestations sont actuellement en cours et les défenseurs des ressources en eau lancent un appel pour que, désormais, il n'y ait plus une entité privée, quelle qu'elle soit, à être « propriétaire » de l'eau. En effet, l'eau doit être considérée comme appartenant à la terre et à toutes les espèces et non plus comme un bien de consommation privé susceptible d'être acheté, vendu et commercialisé dans un but lucratif.

Il ne s'agit là que d'un aperçu d'une question très complexe. Nous devons être attentifs à cette question de l'eau – à l'échelle mondiale, mais aussi à celle de nos communautés et de nos logements. Notre charisme CVX nous impose de relever le défi d'œuvrer pour un monde plus juste et de devenir des acteurs du changement. Pour ce qui est de la question de l'eau, nous devons prier et demander la grâce de savoir de quelle manière nous sommes appelés à répondre.

En tant que CVX, comment sommes-nous appelés à répondre ?

- *La prise de conscience est un bon début.* Peut-être pourrions-nous commencer par nous interroger et apprendre :
 - ♦ D'où vient mon eau ? du robinet ? de bouteilles achetées dans le commerce ?
 - ♦ De quelle manière mon usage de l'eau affecte-t-il la terre et les sources d'eau d'où elle est tirée et les gens qui vivent dans ce lieu ?
 - ♦ Que se passe-t-il lorsque notre approvisionnement en eau est assuré par une société désireuse de faire du bénéfice, plutôt que par un service public ?
 - ♦ Quelles sont les éventuelles répercussions des attitudes et habitudes permettant que l'eau soit « acquise » à des fins lucratives, par opposition à une attitude défendant la mise à disposition des ressources en eau pour tout le monde ?

⁵ Tiré d'une déclaration de Marcia Brewster, responsable du Groupe de Travail interagence pour l'eau et ces difficultés, à la division développement durable du Conseil des Affaires Économiques et Social, de l'ONU, lors de la réunion d'information des ONG des NU, du 14 avril 2005 " l'Eau : perspectives critiques. "

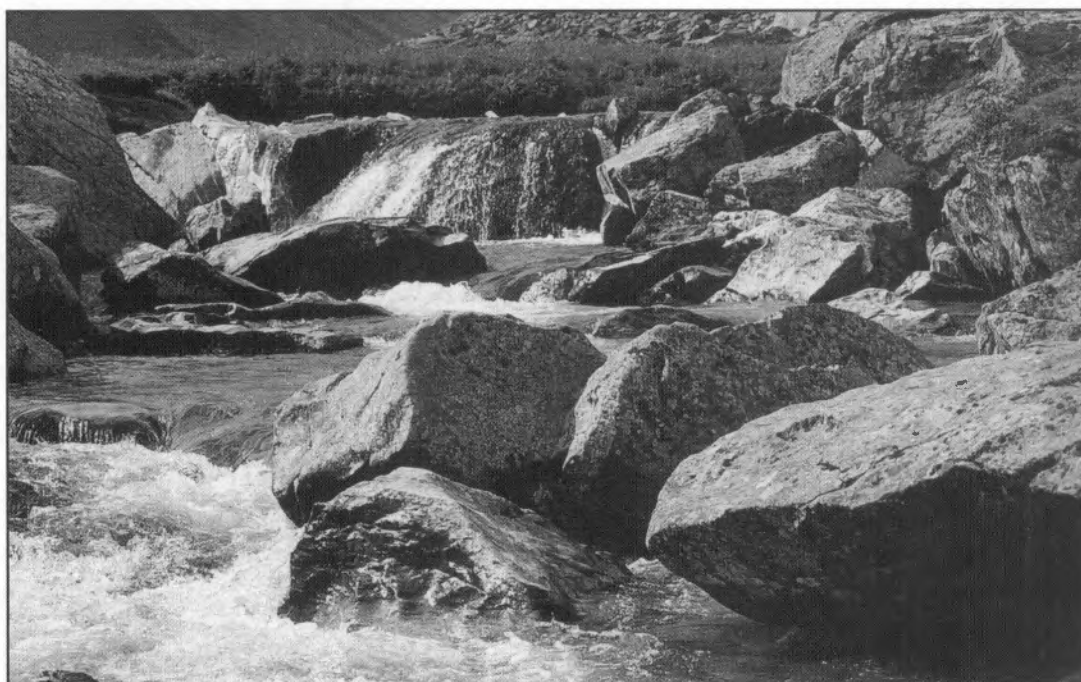
- ♦ Notre usage de l'eau reflète-t-il la valeur que nous donnons à cette eau pour la vie dans son ensemble ?
- *Nous pouvons aussi devenir des consommateurs consciencieux.* Interrogeons-nous sur les pratiques des sociétés dont nous consommons les produits. Ces pratiques sont-elles justes ? ou injustes ? Que pouvons-nous faire pour promouvoir des pratiques justes ? et décourager les pratiques injustes ?
- *Prendre conscience de la Campagne des NU Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).* Cela signifie aussi prendre conscience des engagements de nos propres gouvernements en faveur du soutien à cette campagne et prendre des initiatives, quelles qu'elles soient, pour leur demander de rendre des comptes sur le respect de ces engagements. Nous pouvons leur rappeler ces promesses et les pousser à s'y tenir, notamment lorsqu'il s'agit de tenir compte de la nécessité de garantir l'accès à une eau saine pour tous et nous pouvons leur donner ordre d'inclure les femmes à chaque étape de la planification et du processus décisionnel.

Certaines sociétés, comme Nestlé, Pepsi et Coca-Cola ont été accusées de faire passer le profit avant les besoins humains. Comment pouvons-nous réagir face à ces accusations ? Actuellement, certains militants de la cause de l'eau promeuvent un boycott des produits Coca-Cola sur les bases du comportement de cette société en Inde, où Coca est accusée d'épuiser les ressources en eau dans les régions ravagées par la sécheresse, pour revendre cette eau en réalisant des bénéfices.⁶ Que nous choissions ou non de nous associer à ce boycott, nous devrions, néanmoins, réfléchir à la question de l'industrie de mise en bouteille de l'eau et aux problèmes soulevés par la consommation de cette eau.⁷

Nous sommes une communauté apostolique appelée à œuvrer pour l'avènement du Royaume de Dieu. Faisons entendre nos voix au nom de nos frères et sœurs, du monde entier et proclamons que l'accès à une eau pure et saine est un droit fondamental de l'homme qui doit être garanti à tout individu.■

Sylvia Picard Schmitt
Groupe de travail ONU New York

Traduit de l'anglais par Dominique Moog



⁶ Pour plus d'informations sur ce boycott, merci de vous reporter au site, en anglais : www.Indiaresource.org/campaigns. Coke.

⁷ Cf. L'article "The Global Impact of Bottled Water Consumption" (l'impact planétaire de la consommation d'eau en bouteille) tiré de la revue Harvest, été 2004.

Journée nationale CVX Canada français Cap de la Madeleine, Trois Rivières.

“Faites tout ce qu’il vous dira” (Jn 2:5)



Lucille Madore

Lucille Madore est membre de la CVX depuis l'an 2000, et sert actuellement la communauté en tant que Vice Présidente de la CVX du Canada Français. Elle est titulaire d'une maîtrise en théologie de l'université Laval, d'un certificat d'accréditation de guide spirituel ignatien, et un certificat de thérapeute en psychospiritualité.

Durant 30 ans, elle a travaillé comme enseignante dans des milieux défavorisés de Québec. Actuellement, elle est responsable de la formation spécialisée en accompagnement spirituel ignatien au Centre de spiritualité Manrèse, Québec.

La CVX du Canada français s'est engagée depuis plusieurs années dans une démarche basée sur les Exercices visant à discerner sa mission au sein de l'Église et dans le monde. En 2002, la Mission Commune fut formulée : « Sous la mouvance de l'Esprit chercher le visage du Christ pour le révéler à tous dans la vie courante ». Notre participation au congrès CVX d'Amérique du Nord à Guelph et à l'assemblée mondiale de Nairobi nous ont permis d'avancer encore plus loin dans l'approfondissement de notre mission en tant que Corps Apostolique. Le long de notre démarche nous nous sommes posés des questions telles que : « Comment pouvons-nous, en tant qu'ignatiennes et ignatien, contribuer au projet de Dieu au cœur du monde? Comment pouvons-nous développer une conscience sociale face aux réalités de ce monde? ».

En mars 2005, une conférence organisée par Développement et Paix intitulée « L'Eau, un bien commun pour l'humanité » a interpellé quelques uns de nos membres. En même temps, les membres du conseil national choisissaient le titre de la journée mondiale CVX « Faites tout ce qu'il vous dira » comme thème pour notre rencontre nationale à Trois Rivières. Le comité de formation lança alors l'invitation aux communautés locales de se laisser interpellé par le problème de l'eau à la lumière de notre Charisme CVX qui désigne la promotion de la justice comme prioritaire. Ceci coïncida avec la déclaration de la décennie de « l'Eau source de vie pour tous » par les Nations Unies. La rencontre nationale du 7 mai réunissait environ 50 personnes des communautés de Québec et de Montréal. Le thème de la journée voulait nous sensibiliser davantage au problème de l'eau dans le monde. Lucille Madore nous fait ici le bilan de cette journée.

La rencontre débute par un temps de contacts informels, lors de l'inscription; nous sentons déjà le plaisir et même la joie d'être là, ensemble, pour vivre cette journée. La présence des plus jeunes donne un souffle

nouveau à notre rencontre annuelle et laisse place à beaucoup d'espérance. Toute la journée se vit dans le cadre d'une célébration eucharistique. Cette formule unifie les divers éléments proposés et laisse place à une intériorisation bienfaisante pour mieux expérimenter que toute notre vie est une Eucharistie.

Divers intervenants et intervenantes se relaient au cours de la journée. D'abord Leah Michaud, à l'aide de deux tableaux, nous explicite le sens de la participation de la CVX mondiale à l'O-NU sur la question de l'eau. Son exposé sobre, juste et grandement éclairant fut apprécié par tous les participants et participantes. Puis, cha-

cune des huit communautés présentes, sous forme de poster, la manière dont elle s'est laissée toucher par la question de l'eau, soit au niveau physique, symbolique et/ou théologal. Ces présentations sont parlantes et nourissantes par l'essentiel de leur message et reprennent, sous des formes variées, le « J'ai soif » de Jésus. Les différentes paroles humaines deviennent alors sources de recueillement et porteuses de la Parole de Dieu.

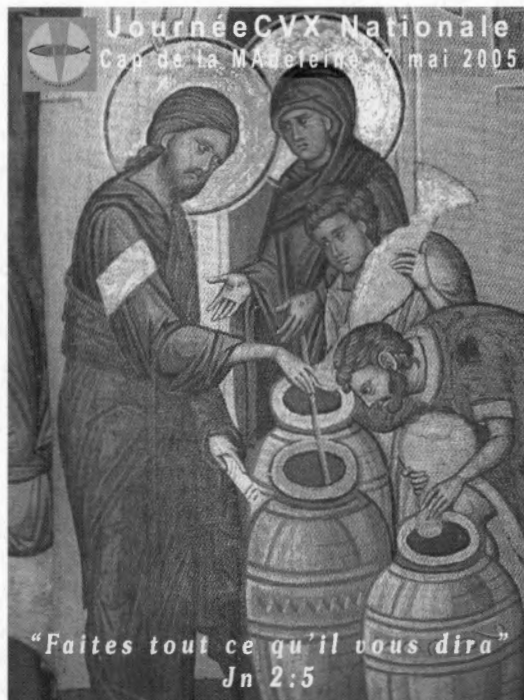
Éric Chastenay nous présente ensuite un vidéo sur le thème : « L'eau : un bien commun à l'humanité ». Cette vidéo nous interpelle et soulève de multiples questions, entre autres celle du danger de la privatisation de l'eau. La présence d'un partenaire de Développement et Paix élargit notre compréhension du problème de l'eau; elle nous fait davantage vivre une solidarité ecclésiale à même notre engagement dans la CVX mondiale. La simplicité et les connaissances de l'animateur, de même que sa

disponibilité pour répondre aux questions, ont été des plus aidantes.

Après le dîner fraternel, pour nous aider à demeurer dans la liturgie de la Parole, Rafik Salama, le président national de la CVX, nous fait vivre une contemplation guidée des Noces de Cana. Cette contemplation à la manière ignatienne nous permet d'intérioriser le récit biblique et de communier à la manière d'être du Christ, alors qu'une explication ou une présentation théorique n'aurait pas pu avoir le même effet d'intériorité. Elle creuse une disponibilité et une ouverture du cœur en chacun, chacune de nous, facilitant notre entrée dans le partage en groupes qui suit, non au niveau des idées ou d'une discussion, mais au niveau d'une recherche intérieure de ce que le Seigneur veut nous dire, aujourd'hui.

Et surprise... chaque équipe est invitée à écrire, sur un carton bleu, un appel commun discerné pendant le partage et, après en avoir fait la lecture au grand groupe, à coller son carton sur une immense jarre d'eau, symbole d'une source d'eau vive toujours offerte. Le visuel parle de

lui-même. La surprise et la sobriété du geste suscitent un sentiment d'action de grâces pour le don de Dieu à notre monde. Quoi de mieux en fin de rencontre que de se faire offrir un bon verre d'eau «ben» naturelle pour imprégner, dans la mémoire de notre corps, le don de Dieu !



Notre compréhension de la question de l'eau s'est approfondie tout au long de la journée : vivre le problème de l'eau à partir de l'Évangile lui confère une toute autre dimension. De plus, la présence de personnes-ressources a favorisé le sens de notre appartenance ecclésiale et a renforcé notre sentiment de « faire corps pour la mission » au sein de la CVX mondiale. Notre participation à cette

journée nationale fut riche d'expériences variées et nous a apporté bien des consolations. Lors de l'évaluation, certaines personnes ont souligné avoir été éveillées à une autre dimension de la question de l'eau dans le monde, en lien avec ce que nous sommes appelés à vivre en tant que communauté apostolique. ■

Lucille Madore
Vice présidente de la CVX Canada-F



Rassemblés pour célébrer

La Saint Ignace de Loyola, célébrée le dimanche 31 juillet 2005 a été l'occasion pour la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) du Nouveau-Brunswick (NB) de se retrouver pour une journée de rencontre, organisée en l'église Notre Dame du Perpétuel Secours, de Rothesay NB. Cette journée a été un moment de convivialité, de prière et de partage pour approfondir et mieux comprendre le mode de vie de la CVX.

Une Communauté de Vie Chrétienne est une petite cellule de l'Église – un groupe d'individus se retrouvant régulièrement pour partager leur foi, se soutenir mutuellement pour vivre en conformité avec les valeurs de l'Évangile, et en particulier pour vivre en pratique l'appel à la mission que leur adresse l'Église. Un accompagnateur spirituel aide chaque communauté locale de la CVX à croître selon le mode de vie de la CVX. La CVX est aussi une association mondiale de laïcs dont le Secrétariat est installé à Rome, en Italie. Elle est un partenaire de la Compagnie de Jésus (les Jésuites) et est une composante vivante de l'Église Catholique Romaine. Ses membres peuvent également appartenir à d'autres confessions Chrétiennes désireux de vivre selon le mode de vie de la CVX.

Le mode de vie de la CVX est fondé sur la spiritualité Ignatienne et les membres sont encouragés à pratiquer la prière des Écritures, à la prise de conscience de la présence de Dieu dans leur vie quotidienne, à l'accompagnement spirituel individuel et à une retraite annuelle. Les membres font ou se préparent à faire les Exercices Spirituels de Saint Ignace qui sont un instrument de l'Esprit Saint pour nous conduire dans le plan que Dieu a conçu pour nous, afin que nous vivions en plénitude.

Les Communautés de Vie Chrétienne du Nouveau-Brunswick qui ont participé à cette rencontre sont disséminées dans tout le diocèse de Saint-Jean. Trente participants venus des régions de Miramichi, Fredericton et de Saint John représentaient des communautés ayant une durée de vie allant de deux à vingt-cinq ans. En regardant autour d'elle et en voyant les sept communautés rassemblées, Lin Blackmore, membre de la CVX depuis 1987, a déclaré qu'elle se sentait comme « une grand-mère regardant sa famille grandir et s'épanouir ».

La journée débuta par un mot d'accueil de Graydon Nicholas qui souligna combien avaient été merveilleuses les grâces reçues au travers de Saint Ignace de Loyola et l'œuvre formidable de feu le Père John English SJ, considéré comme le père de la CVX au Canada. Puis, il invita chacune des

communautés locales à partager leur histoire et un symbole communautaire. « Pour les derniers arrivés en CVX, » souligne François Thebeau (Nackawic, NB) « il s'agissait là de leur première expérience de la CVX élargie qui a été pour eux l'occasion de voir qu'elle est bien plus grande que leur communauté locale. Aujourd'hui, ces nouvelles communautés de CVXiens ont pu faire le lien avec la Communauté au sens large. »

Le thème de notre rencontre de la Fête de Saint Ignace était centré sur trois aspects du mode de vie de la CVX : **les dimensions communautaire, spirituelle et apostolique**. Pour nous ouvrir à chacune de ces dimensions de notre mode de vie, les intervenants se sont appuyés sur les Écritures et les Principes Généraux de la CVX.

Joan Myers nous a introduits à une prise de conscience plus aiguë et à une profonde gratitude pour la dimension communautaire de la CVX. En communauté, nous sommes une grâce les uns pour les autres (Phil 1 ; 3-10), en racontant et en recevant notre histoire sainte, les uns des autres, et en progressant sur le chemin qui, dans notre vie quotidienne, nous conduit à ressembler chaque jour un peu plus au Christ. C'est que Julia Bourque (Fredericton, NB) exprime par ces mots : « chaque fois que je participe à l'une de ces rencontres CVX, c'est comme si je rentrais chez moi ! ». La communauté de la CVX devient une famille.

Pam Daigle nous a introduits à la dimension spirituelle de la CVX. Romains 12 ; 1-13 nous donne la clé de cette dimension spirituelle : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait. » Le mode de vie de la CVX, façonné par les Exercices Spirituels de Saint Ignace, ouvre le cœur au discernement, un cœur prompt à répondre aux appels de l'Esprit Saint. C'est là le cœur même du mode de vie de la CVX. C'est une façon particulière, parmi de nombreuses autres, de vivre sa vie spirituelle. « C'est un appel, une vocation », dit Corinne Osborne (Saint John, NB) « et je dois discerner s'il s'agit ou non d'un appel qui m'est adressé, si c'est l'appel de Dieu pour moi. »

Peter Chouinard, quant à lui, nous a ouvert à la **dimension apostolique** de la CVX. Jésus nous appelle, nous enseigne et nous envoie dans le monde. Nous vivons dans le monde contemporain où nous sommes appelés en mission (Mt. 28 ; 18-

20), pour prendre une part active à la 'vie', à la fois sur le plan personnel et communautaire. Raf-fermis par les quatre verbes de l'Assemblée Mon-diale de la CVX, à Nairobi, en 2003 – **discerner, envoyer, soutenir, évaluer** – nous nous aidons les uns les autres, dans nos communautés locales à discerner sur l'objet communautaire de notre mis-sion (l'action), mais aussi sur celui de notre mis-sion personnelle. Les régions CVX, les CVX na-tionales et la CVX mondiale ont, chacune à leur échelle, à discerner sur leur mission. Nous som-mes appelés à être conscients de ce qui se passe dans nos foyers, nos pays, notre continent, et no-tre monde et à co-cœuvrer avec le Christ à l'avè-ne-ment du Royaume de Dieu. La CVX de River of Life a, ensuite, fait une présentation du discerne-ment sur une action concrète dans laquelle elle est engagée en réponse au projet de loi C-38 (N.d.T : Projet de loi adopté le 1er février 2005, au Cana-da portant sur la modification de la loi relative au mariage civil, en vue de conférer aux couples de même sexe, les mêmes droits que ceux des cou-ples hétérosexuels), entré récemment en vigueur

Notre journée d'interventions et de tables rondes s'est achevée sur un moment de réflexion animé par Margaret Melanson sur le thème : « En quoi notre engagement à vivre selon le mode de vie de la CVX a-t-il été renforcé par la journée que nous venons de vivre ? ». En relisant sa journée, Ger-trude Mooney (Saint John) déclare : « *J'ai aimé chaque minute de cette journée. Je dirais que la CVX m'a obligé à entrer dans une Vie Chrétienne davantage structurée, en ce sens que j'essaie de trouver Dieu en toute chose et qu'avec l'aide de ma communauté locale, je peux me concentrer davan-tage sur une vie centrée sur Dieu. La communauté m'aide à discerner ce qui est de ce monde de ce qui est de Dieu. Dans la société d'aujourd'hui, il est difficile de faire le tri entre ces deux normes.* »

Puis, tous se sont rendus en procession, avec des lumignons à la main, à l'Église où Monseigneur Joseph Faber MacDonald, a présidé une Eucharis-tie. Dans son homélie, l'évêque nous a partagé son témoignage sur la manière dont, dans le mon-de d'aujourd'hui, les gens meurent non seulement de faim physiquement, mais encore spirituelle-ment et sur la manière dont le Seigneur répond à tous nos besoins, comme le souligne la prière du Psaume du jour de la Saint Ignace de cette année (Ps 145). Le Seigneur prend le peu dont nous disposons pour le multiplier, pour que nous puis-sions donner une nourriture spirituelle, à l'image de la nourriture spirituelle qu'est notre appel : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mt 14 ; 13-21). Nous vivons et partageons notre spiritua-lité et nos biens matérielles. Pour la Prière d'Inter-cession, chaque membre a reçu une fiche d'inter-cession par laquelle il s'engageait à prier pour un autre membre au cours de l'année à venir. À l'is-sue de l'Eucharistie, une cérémonie d'envoi et de bénédiction, présidée par Monseigneur Faber et Peter Chouinard, fut organisée pour la CVX de River of Life pour qu'elle progresse dans sa mis-sion de réponse au Projet de loi C-38.

Avec gratitude pour ceux qui ont œuvré pour la célébration de cette journée, pour la préparation soignée, le cadre accueillant et priant, la généro-sité de la paroisse de Notre Dame du Perpétuel Secours pour la mise à disposition de leurs lo-caux et le don des uns aux autres, nous nous sommes quittés renouvelés dans l'esprit et raf-fermis dans notre vie de foi et de service.■

Pat Lawson
CVX "Our Lady's Circle"
Nackawic NB Canada

Traduit de l'anglais par Dominique Moog



Première rangée (de gauche à droite) Bob McDermott, Margaret Melanson, Graydon Nicholas, Charlena Keenan-Bourque, Julie Bour-que, Linda Hubbard, Sarah LeBlanc. Deuxième rangée (de gauche à droite) Dorie McDermott, Gertrude Mooney, Anne Hodd, Beth Ni-cholas, Pat Lawson, Corrine Osborne, Carole-Anne Holmes-Lauder, Geraldine Tingley, Joe Weirathmueller, Bishop Faber MacDonald. Troisième rangée (de gauche à droite) Jonathan Kipping, Doug Hubbard, Peter Chouinard, Terri Chouinard, Donna Schroeter, Lin Blackmore, Ray Blackmore, Gail Hughes, Francois Thebeau, Pam Daigle, Yves Daigle, George Bourque

Éléments pour préparer une évaluation annuelle dans le groupe CVX



Edith Schuller

Remarque : Le coordinateur / la coordinatrice peut rendre service au groupe en faisant une liste récapitulative des réunions et autres rencontres du groupe - avec, le cas échéant, les thèmes abordés - qui sera envoyée aux membres avec les indications suivantes, à adapter évidemment à la situation de chaque groupe.

Après avoir jeté un coup d'oeil sur les notes de l'année écoulée, procéder pour la **relecture de l'année** comme pour une relecture de la journée :

- ▶ Me mettre en présence de Dieu.
- ▶ Pour quoi puis-je rendre grâce ?
- ▶ Où ai-je besoin de conversion ?
- ▶ Quel est le prochain pas à faire ?

On peut suivre plusieurs pistes :

1. En ce qui concerne le chemin personnel :

- ▶ Qu'est-ce qui a marqué ma vie ces derniers mois ?
- ▶ Comment ai-je pu rencontrer Dieu dans ma vie quotidienne ?
- ▶ Ai-je été aidée par certains éléments CVX ?
- ▶ Me suis-je donné les moyens pour un approfondissement spirituel par exemple par une retraite selon les Exercices Spirituels ?

2. En ce qui concerne la vie du groupe :

- ▶ Comment avons-nous vécu en tant que groupe cette année ?
- ▶ Comment avons-nous pris nos décisions ?
- ▶ Comment ai-je pu me situer et/ou m'engager dans le groupe ?
- ▶ Est-ce que le groupe m'a aidé dans ma croissance personnelle et spirituelle ? Comment ?
- ▶ Quels sujets de réunion m'ont aidé ? Lesquels m'ont posé des difficultés ?
- ▶ Comment ai-je vécu ou ressenti les différentes fonctions assurées dans le groupe : coordinateur, accompagnateur, animateur de réunion ?

3. En ce qui concerne la CVX plus large :

- ▶ Est-ce que la CVX est une réalité pour moi au-delà de mon groupe ? Si oui, de quelle manière, par quels signes ?

Remarque : Il n'est pas besoin d'être exhaustif lors du partage en groupe. Il est important de réfléchir à ce qu'on veut retenir de cette relecture personnelle, de faire un choix pour le communiquer au groupe afin que l'apport de chacun puisse faire progresser l'équipe.

Bonne préparation à chacun !■

Edith Schuller
CVX Luxembourg

Edith Schuller-Kieffer, née en 1955, mariée depuis 1978. Ayant quitté l'exercice de l'orthophonie au moment de l'adoption du 1er des deux enfants, elle s'est consacrée pendant 22 ans au travail bénévole en Eglise (niveau paroissial, régional et diocésain) ainsi que dans une ONG tiers-mondiste où elle a accepté un travail à temps partiel depuis novembre 2004. Engagée dans la CVX-Luxembourg depuis 1987, elle a exercé diverses fonctions (e.a. Eurolink, Exco national, déléguée à Guadalajara et Nairobi) et coordonne actuellement l'équipe de formation.

Engagement en CVX

La vie d'une communauté dépend de la vitalité de ses membres. La source de cette vitalité se trouve dans l'Esprit Saint qui les appelle, ainsi que dans la réponse personnelle à cette vocation. C'est, donc, l'Esprit qui permet à la communauté de germer, de croître et de porter du fruit. Lorsque plusieurs de ses membres répondent avec générosité à cet appel, la CVX fleurit et croît.

L'engagement au style de vie CVX constitue l'expression visible de cette réponse.

Si seul un petit nombre de membres prennent l'engagement, il y a de quoi se demander si la communauté est "vivante". Croît-elle et fleurit-elle ? Quelques fois la communauté est toujours forte et active. Plusieurs de ses membres sont profondément engagés depuis un temps relativement long, et assument des lourdes charges au sein de l'organisation. Cependant, ils ne formulent pas encore d'engagement public alors que cette démarche peut être utile, car elle est sacramentale (un signe qui accomplit ce qu'il signifie) et renforce la communauté.

L'une des raisons qui expliquerait la faiblesse de la communauté pourrait être l'absence d'un processus qui conduirait les membres vers un engagement public. Il peut donc arriver que la communauté ne réussisse pas à accompagner graduellement les membres vers cet engagement.

Dans les deux hypothèses la communauté est invitée à revoir la façon de présenter l'engagement et sa célébration publique, à établir une tradition clairement expliquée, et à encourager les membres à le célébrer. Les lignes qui suivent se veulent une aide pour indiquer de quelle manière le processus pourrait être vécu.

Que signifie l'engagement dans la CVX ?

Quelle que soit la forme d'admission, les nouveaux membres doivent être aidés par la Communauté à assimiler le style de vie CVX, à vérifier la présence d'un appel et d'une aptitude à le vivre, ainsi que d'une volonté de s'engager dans cette voie, et à s'identifier à la Communauté de Vie Chrétienne plus large. Après une période, habituellement, d'au moins un an et ne dépassant pas quatre ans, ils s'engagent temporairement à cette manière de vivre.

re. Pour arriver à cette décision personnelle, il est vivement recommandé de faire l'expérience des Exercices Spirituels. [NG 2]

L'engagement temporaire se poursuit jusqu'à ce que le membre, après un processus de discernement, exprime son engagement permanent dans la CVX, à moins qu'il ne s'en retire librement ou qu'il n'en soit exclu. La durée entre l'engagement temporaire et l'engagement permanent ne devrait pas habituellement être supérieure à huit ans ni inférieure à deux ans. [GN 3]

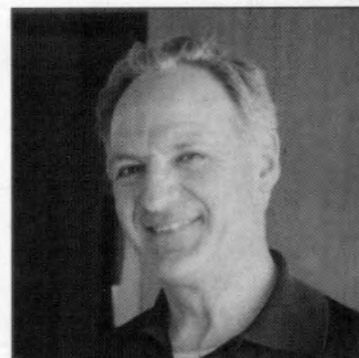
L'engagement constitue aussi bien un point d'arrivée et qu'un point de départ dans le cheminement. Il est un point d'arrivée dans la mesure où la décision de prendre un engagement découle du cheminement effectué et de l'expérience vécue : nous désirons être chrétien et vivre notre foi avec nos frères et sœurs dans la CVX.

Mais il est aussi un point de départ, car par lui, nous affirmons appartenir plus complètement à la communauté, et l'assurons de notre collaboration pour la réalisation de sa mission. La communauté peut donc compter sur nous !

Ce n'est pas tant l'engagement qui nous envoie au service de la communauté mondiale, mais le Seigneur. « C'est bien ici que nous nous sentons appelés à servir le Seigneur et son Église ».

La vocation est au cœur de l'engagement. Considérer la vocation comme une chose extraordinaire pourrait retenir plusieurs membres dévoués - qui vivent, croissent et portent du fruit dans nos communautés - à faire l'engagement. La vocation est une expérience vécue, un cheminement personnel. Notre vocation est l'endroit où nous vivons, croissons et portons du fruit comme personnes et chrétiens. Ce que Dieu attend de nous, est notre vocation.

Nos faiblesses personnelles et celles de la communauté, nous apprennent que l'engagement ne signifie pas que nous considérons la CVX com-



P. Julián Elizalde s.j.

L'engagement constitue aussi bien un point d'arrivée et qu'un point de départ dans le cheminement

L'engagement nous lie non seulement à notre communauté locale, mais à la communauté mondiale en tant que corps apostolique au sein de l'Église

me la meilleure communauté ou la plus apostolique au sein de l'Église. En vivant et travaillant au cours des années avec d'autres, nous avons pris conscience de nos défauts ainsi que des limites de nos frères et sœurs. Notre engagement signifie que nous **acceptons** notre pauvreté et

qu'en dépit de ces limitations, nous nous confions à la grâce du Seigneur. Son Esprit ne nous fera pas défaut, et pourrait même susciter de bonnes oeuvres de notre pauvreté. Nous nous sentons bien

au sein de la CVX. « Elle est notre lieu de vie, de croissance et d'épanouissement en tant que personnes et chrétiens, dans notre amitié, notre foi, nos espérances et notre service. »

Notre engagement est de répondre aux nombreuses grâces que nous avons reçues du Seigneur, en particulier depuis que nous sommes membres de la communauté. Le Seigneur nous a appelés le premier. Nous avons tellement reçu, et notre engagement s'élève comme une généreuse réponse à son amour.

A quoi nous engageons-nous ?

Nous nous engageons au style de vie et à la mission CVX. Les Principes Généraux décrivent avec clarté ce style de vie auquel nous nous engageons :

à une continue croissance personnelle et sociale qui soit spirituelle, humaine et apostolique. En pratique, cela implique: la participation à l'eucharistie chaque fois que cela est possible; une vie sacramentelle active; la pratique quotidienne de la prière personnelle, basée surtout sur la Sainte Ecriture; le discernement par la révision quotidienne de sa vie et, si possible, la direction spirituelle régulière; un renouvellement intérieur annuel en accord avec les sources de notre spiritualité; l'amour de la Mère de Dieu. [PG 12 #a].

Le PG parle de "une participation active dans le vaste champ du service apostolique et du discernement apostolique, sans oublier de", "participer aux réunions et aux autres activités de la communauté" [PG 12 #b and #c],

L'engagement nous lie non seulement à notre communauté locale, mais à la communauté mondiale en tant que corps apostolique au sein de l'Église. La CVX n'est pas une église parallèle, encore moins une alternative à l'Église locale.

le. Notre engagement dans la CVX signifie que nous souhaitons être des chrétiens qui prient, qui participent régulièrement aux sacrements et qui s'impliquent activement au sein de l'Église. Pour ceux qui se sont détournés des sacrements durant des années, cette décision constituerait un point d'arrivée d'un long cheminement.

L'engagement implique également être attentif à Dieu, au monde qui nous entoure, aux signes des temps et à l'esprit qui nous parle au travers de ces événements. En cela, l'engagement constitue un point de départ. La révision de vie quotidienne, l'accompagnement spirituel régulier et la retraite annuelle sont autant d'expressions du profond désir de garder nos cœurs attentifs, ouverts et vigilants ; et ce, avec l'aide de la communauté.

Lorsque la communauté s'engage dans une activité particulièrement importante (service social, formation, coopération) aux niveaux local, national ou mondial, les membres engagés sont censés appuyer cette activité et si possible s'y impliquer. Leur engagement signifie : *vous pouvez compter sur moi !*

Au début de chaque année, la communauté pourrait rappeler ses priorités aux niveaux local et mondial à tous ses membres, particulièrement ceux qui ont prononcé l'engagement.

Les membres engagés feront preuve de générosité aux besoins et programmes financiers de la communauté.

L'engagement temporaire est l'expression d'un désir de vivre, dans le moment, conformément au style de vie CVX avec la perspective d'effectuer le choix final.

L'engagement permanent correspond à la dernière étape du cheminement vocationnel CVX. Ceux qui le prononcent sont les membres qui ont pris la décision de vivre au sein de la CVX leur réponse à l'appel du Seigneur. Alors que l'engagement temporaire est lié à l'appel du Roi éternel et à l'élection, l'engagement permanent se situe dans la dynamique de l'abandon de la contemplation pour parvenir à l'amour.

Comment parvient-on à l'engagement ?

Devenir membre de la Communauté de Vie Chrétienne suppose une vocation personnelle. Pendant une période déterminée dans les Normes Générales, le candidat est introduit à la manière de vivre propre à la CVX. Ce temps est donné au candidat pour qu'il puisse, avec la Communauté, discerner sa vocation. La décision prise, et approuvée par la Communauté, le membre prend un

engagement temporaire et, avec l'aide de la Communauté, vérifie son aptitude à vivre selon la fin et l'esprit CVX. Après un temps convenable, déterminé par les Normes Générales, le membre prend un engagement permanent. [PG 10]

L'invitation à prononcer un engagement est aussi appel à être plus attentif à notre relation personnelle avec le Christ comme amis et disciples, à être plus attentif à notre vocation et notre mission.

Au début, la vocation pourrait être perçue comme une vague invitation faite à une personne pour contacter un groupe CVX. Au fur et à mesure que la personne découvre le style de vie CVX, elle est initiée progressivement à la manière spécifique de la CVX de renforcer sa relation avec le Seigneur :

- ♦ Prière régulière basée sur les Écritures ;
- ♦ La révision de vie quotidienne et l'examen de conscience ;
- ♦ Les rencontres avec l'accompagnateur spirituel ;
- ♦ Le partage progressif avec les groupes de vie des choix en vue d'être aidés à améliorer la prise de décisions et à évaluer les décisions déjà prises ;
- ♦ Pratiquer les exercices spirituels pour une période de 4, 6 et 8 jours, ou les exercices dans la vie courante ;
- ♦ Prendre part aux programmes, rencontres et assemblées locales, régionales et nationales¹

Certains réaliseront que le style de vie CVX est ce qu'ils cherchent et se disposeront à s'engager. D'autres se rendront compte que leur motivation pour rejoindre une communauté locale est tenue et qu'ils ne veulent plus aller plus loin. Le cheminement sera différent selon qu'il s'agit des jeunes (moins de 25 ans) ou de jeunes adultes (plus de 35 ans).

Les jeunes ont des choix de vie à effectuer : amis, amours, études, profession, état de vie. Pour eux, l'engagement temporaire sera l'expression d'un désir de vivre conformément au style de vie CVX, pendant qu'ils cherchent encore la vocation à laquelle le Seigneur les appelle.

Quant aux jeunes adultes qui peuvent être déjà mariés lorsqu'ils viennent à la CVX, « l'engagement temporaire » ne constituera pour eux qu'un temps d'initiation à la communauté - avec les hauts et les bas, les joies et les peines, les grâces et les frustrations - susceptible de leur permettre de prendre en toute connaissance de cause, la décision finale de « l'engagement permanent ».

Plutôt que de voir en l'engagement permanent une décision risquée qui conditionnera sa liberté future, il importe de réaliser que la liberté intérieure constitue le fondement et le fruit de cette décision. La véritable liberté est expérimentée par celui qui est capable d'ordonner sa vie en fonction de ses plus profonds désirs. Dès lors, on n'est libre que dans la mesure où on est capable de vivre conformément aux plus profonds désirs que l'Esprit du Seigneur suscite en nos cœurs.²

Selon un document de la CVX Espagne, l'engagement permanent implique :

- ♦ Un sentiment profond d'appartenance à la CVX : plusieurs personnes considèrent qu'elles font partie de la CVX, alors que leur degré de participation peut être différent. Il va sans dire que ceux qui ont prononcé l'engagement permanent sont considérés comme noyau du groupe et modèle de référence.
- ♦ Un sens de la responsabilité pour tout ce qui affecte la CVX aux niveaux local et mondial.
- ♦ Une disponibilité à offrir ses services à l'Église et à la CVX.
- ♦ Un style de vie simple, à la suite du Christ humble et pauvre.
- ♦ L'esprit d'un pèlerin au bagage léger, cherchant toujours ce qui peut être plus utile pour la mission³.

Conclusion

L'engagement est le point d'arrivée d'un cheminement que nous avons débuté par la question : que dois-je faire pour le Christ ? Lorsque nous nous résolvons à demander aux leaders de notre communauté de nous permettre de rejoindre nos frères et sœurs, qui s'engageront à leur tour au cours d'une prochaine célébration, nous portons témoignage de l'Esprit qui nous a conduit jusqu' alors. *L'engagement est le point de départ d'un cheminement guidé par la même question : que dois-je faire pour le Christ ?* Et l'Esprit nous assure de sa présence fidèle, renouvelant chaque jour l'amour qui nous meut et éclaire nos cœurs, de manière à ce que nous sachions que dire et comment le dire, que faire et comment le faire. ■

La véritable liberté est expérimentée par celui qui est capable d'ordonner sa vie en fonction de ses plus profonds désirs

Julián Elizalde s.j.

¹ "L'engagement Permanent dans la Communauté Vie Chrétienne", CVX France, 2004, 1.1

² "The CLC Charism", 1998, n.193

³ "El Compromiso Permanente", CVX Spagna, La Moraleja, 2001

['Magis]: Expériment Ignacien à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse, à Cologne

Plusieurs CVX ont participé à la Journée Mondiale de la Jeunesse. Trois d'entre eux, Jerry Tajima (Japon), Roger Laroche (Québec) et Antonio Randria (Madagascar) nous partagent leur expérience



XX.
Weltjugendtag
Köln 2005

Une expérience internationale de la jeunesse au-delà des frontières

Au mois de janvier dernier, j'ai reçu un courriel d'un universitaire Jésuite allemand, Martin. Cela a été le point de départ d'une expérience merveilleuse. Il m'écrivait qu'il avait eu mon adresse de Daniela Franck que j'ai rencontré lors de la dernière Assemblée Mondiale, à Nairobi. Martin invitait la jeunesse Japonaise à participer à ['magis]. Je décidai donc de me renseigner sur ['magis] auprès des responsables. Selon ces informations, ['magis] était l'une des sessions préparatoires aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Cologne, organisée par les Jésuites Allemands, certaines communautés religieuses et laïques, parmi lesquelles la CVX. Je demandai conseil auprès de notre AE, un Jésuite Japonais. Il m'indiqua que la Province Japonaise avait décidé de ne pas s'en-

invitation nous parvint émanant de Vincent, un prêtre Jésuite responsable de ['magis] au Luxembourg, qui nous a dit que même ma femme et moi pouvions participer, même si nous étions loin d'être encore jeunes. C'est ainsi, qu'elle et moi, décidèrent de saisir cette opportunité pour apprendre à organiser une session internationale ouverte aux jeunes Catholiques. Un de nos compatriotes Japonais décida de se joindre à nous.

Pour Ignace, un Expériment est une occasion en or de ressentir, par nos sens, que Dieu est en toute chose de ce monde et c'est bien dans cet esprit-là que le projet ['magis], excellemment bien préparé par ailleurs, s'inscrivait en nous donnant la possibilité de suivre Jésus de « plus » près. Comme le soulignait Sabine, dans le n°1/2005 de Progressio,

le projet ['magis] se déroula en deux étapes distinctes : la première, 5 jours d'Expériment au sein d'un groupe multinational, regroupant une trentaine de jeunes de nationalités différentes, dans 12 villes différentes d'Allemagne, de Belgique, de France et du Luxembourg ; la seconde, une session plénière de 3 jours qui vit 3000 jeunes se regrouper à la Loreley, sur les berges du Rhin. Le contenu des Expériment fut très varié : des pèlerinages, des sessions d'art ou de musique, de l'engagement social, etc. En ce qui nous concerne, nous avons participé à l'Expériment n°3 du Luxem-

bourg, consistant en pèlerinage transfrontalier entre le Luxembourg, l'Allemagne et la France. Notre groupe était composé de Français, parmi lesquels un étudiant de Corée, d'Espagnols, parmi lesquels deux Catalans, de Polonais et de Japonais, accompagnés par deux animateurs Français et un Jésuite Belge. Durant 5 jours, nous avons pu méditer sur des questions comme le soin, la présence, la miséricorde et l'action de Dieu. Nous avons traversé les vignobles de la Moselle, portant nos affaires, nos



Les participants de l'Expériment 3 du Luxembourg

gager dans ['magis] parce que l'un des Jésuites était déjà le Secrétaire du groupe de pèlerinage officiel de la conférence des évêques qui avait décidé de participer à une autre session préparatoire. Notre AE suggéra vivement que ma femme et moi nous nous occupions des jeunes Japonais. Nous avons donc essayé de recruter un participant au sein des CVX, mais personne ne se montra intéressé. J'ai donc envoyé un courriel à Martin pour lui dire que nous renoncions. Mais, une seconde

sacs de couchage et de l'eau, partageant et chantant le plus souvent en anglais, en français, en espagnol, en polonais et, parfois, priant en silence.

Maintenant, je ne peux que restituer des impressions. L'une des filles polonaises était une personne handicapée et il a fallu que quelqu'un l'accompagne en permanence. Certains garçons Français ou Espagnols étaient ravis de la soutenir par leur sourire et en lui parlant en anglais. En arrivant, sur une pente raide, une Française l'a encouragée en entonnant un chant des supporters de football bien connu que tout le monde a repris instantanément en chœur. Nous nous sommes sentis fortement unis les uns aux autres. Dans la soirée, les Français et les Espagnols furent ravis de nous servir à table, alors que nous étions éreintés par la longue et pénible marche que nous venions de faire.

Les Espagnols et les Français communiquaient chacun dans la langue de l'autre. Si cette situation est très courante pour les Européens, elle est, en revanche, singulière pour les Asiatiques, dont le contexte culturel commun reste le caractère chinois, mais qui sont contraints de communiquer

dans un anglais très pauvre. J'éprouvai un petit sentiment de jalousie. En effet, entre les Chinois, les Coréens, et les Japonais, il y a toujours un a priori négatif, parce que les Japonais n'éprouvent aucune compassion pour les victimes de l'invasion Japonaise, au cours du XX^e siècle. Mais, le Seigneur m'a guéri de ce sentiment. En effet, le quatrième jour de notre Expériment, le groupe a célébré une messe en la Chapelle Notre-Dame de la Paix, située sur la frontière franco-allemande où ces deux nations se sont battues à six reprises. Durant cette messe, j'ai rencontré le Seigneur, très patient qui guida les Européens vers l'union, après avoir traversé tant de guerres.

Mon rêve serait d'organiser **une session internationale en Extrême-Orient**, pour œuvrer à la réconciliation mutuelle dans la langue de l'autre. Puisse notre Seigneur, très patient me conduire, jour après jour, vers la concrétisation d'un tel projet de session internationale. ■

*Jerry Tajima
CVX Japan*

Traduit de l'anglais par Dominique Moog

Un pèlerinage de foi

J'ai eu le chance, bien plus, la grâce, de participer aux journées mondiales de la jeunesse à Cologne en août dernier. J'étais avec le diocèse St-Jean Longueuil. C'était magique. C'était sous le thème «Nous sommes venus l'adorer» (Mt 2,2), en souvenir de l'expérience des mages qui ont fait un voyage pour voir Jésus.

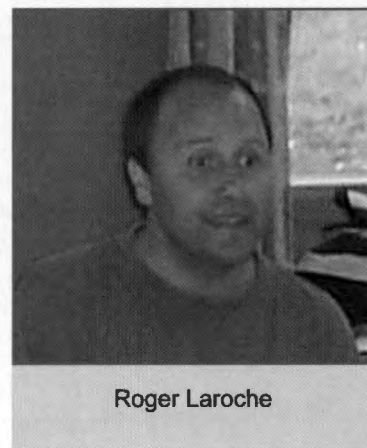
Plusieurs événements ont marqué le pèlerinage: en plus des multiples rencontres internationales, nous avons fait des projets de service dans la communauté allemande, nous avons signé un engagement pour la paix, nous avons prié et célébré notre foi, nous avons passé une nuit dehors tous ensemble, sans abri, comme si tous les humains étaient égaux sans distinction de richesse. La prière avait une saveur de musique, de chants rocks, de drapeaux, de rap, de percussions, de fraternité, d'Église, de joie, de fête et d'intériorité. J'ai été très édifié par la foi des pèlerins rencontrés, des jeunes d'ici et d'ailleurs, des groupes qui sillonnaient les rues en chantant «Christ est ressuscité»: rien ne pouvait les arrêter.

Le pape m'a beaucoup rejoint. Il nous a conduits vers Jésus. Il nous a invités à nous

laisser surprendre par Jésus qui est différent de ce que nous pouvons imaginer (c'est aussi ce que les mages ont vécu). Il a parlé de l'Église et du monde avec beaucoup de réalisme, sans détour et sans complaisance. Il nous a invités à former des communautés de foi, à être fidèles à l'Eucharistie et à suivre l'exemple d'Ignace de Loyola.

L'accueil des Allemands a été incroyable. Ils disaient qu'à travers nous (les Canadiens), ils souhaitaient accueillir l'Église du monde entier et c'est ce que nous avons senti. Les Allemands m'ont étonné par leur foi et leur grande gentillesse. Je termine par ces mots que nous avons chantés et qui résument notre expérience: «Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu», «Venimus adorare eum Emmanuel». ■

Roger Laroche



Roger Laroche

Détails et textes sur le site suivant :

<http://www.wjt2005.de/index.php?id=4&si=2>

Unis en profondeur

Les 20ème JMJ étaient une grande opportunité de renouveau spirituel, un grand moment d'ouverture et de rencontre pour beaucoup de jeunes comme moi. Nos préparations des JMJ remontaient au mois de novembre 2004. Comme je fais partie du bureau de la Fédération Catholique Nationale des Jeunes de Madagascar, j'ai eu le devoir de partager sur le message du Pape. Ma part concernait l'Eucharistie. On peut le résumer comme suit : ce qui aime se laisse « digéré », assimilé par l'aimé.



Antonio Randria (deuxième à partir de la droite) lors des JMJ

Je me suis parti d'un récit d'un vieux religieux Jésuite : « tu aimes les bonbons, ... - Non, c'est le bonbon qui t'aimes mais pas l'inverse. Si tu l'ai-

mes, pourquoi le manges-tu ? Le bonbon t'aime puisqu'il se laisse digéré pour que tu aies la vie ! ». Ainsi le Pape invite toujours les jeunes à savoir donner ou abandonner ce qui est valeureux en chacun de nous pour les petits, les pauvres. « Offres-Lui l'or de votre existence ».

Ainsi, on a fait des partages et des approfondissements chaque mois tout au long de l'année. Nous avons passé une intense préparation durant 15 jours juste avant les JMJ dans un centre catéchétique, loin de la ville. On y avait continué les préparations spirituelles mais l'objectif principal était surtout l'union et la communion entre les jeunes. Un week-end, on nous envoyait dans différents districts du diocèse hôte. On partageait avec les jeunes locaux, leur vie, les mouvements ecclésiaux, leurs activités apostoliques etc.

Durant les préparations et surtout pendant les JMJ en Allemagne, notre évêque chef de délégation, Mgr Gaetano de Pierro était toujours avec nous. Il a fait les marches, les veillées, les show culturels avec nous. Il m'a toujours répé-

té que travailler et servir à l'église n'est pas suffisant, « il faut travailler, servir les pauvres, les petits. Il faut savoir donner mais non pas toujours demander », ce qui est d'habitude pour la plupart des jeunes des pays pauvres. La nuit du 08 août, on s'envolait pour Düsseldorf.

J'ai passé 3 jours en famille d'accueil in Geest, dans le diocèse d'Osnabrück, où j'ai été frappé par le caractère accueillant des Allemands. On se séparait dans la tristesse. Le 12 août, j'ai dû rejoindre le Groupe Liturgique International à Haus Altenberg, où le monde entier semblé être rassemblé. Nous venions d'une soixantaine de pays. J'avais déjà rencontré le monde entier à Nairobi en 2003, mais cette fois, nous étions tous jeunes, venant de différentes cultures, appartenances politiques, raciales, ... Nous échangeons nos bijoux, souvenirs, tenues et discussions au sein de groupes informels de notre vie de jeune, des questions de foi, de mariage, d'amour, ...

Ce que nous avions en commun de plus précieux, c'est cette recherche du Christ. Nous sommes tous insatisfaits de notre vie et voulons faire quelque chose de mieux. Ce qui m'a beaucoup touché, c'est cette volonté de connaître la différence entre nous pour s'unir davantage. Je me souviens encore d'un chant qu'un jeune soudanais nous a appris : « We sing, we play, we stay, we wait for TOGETHER, we are the Family ! ». Et à la fin « we wept together... we stay in family ! ». Je n'oublierais jamais ce moment où le Pape était venait vers notre groupe de porteurs d'intercessions et nous a salué et béni l'un après l'autre. Ce n'était pas prévu au programme

Pour conclure, j'ai pu renouveler mon engagement dans la CVX. J'ai vu qu'il faut travailler pour les autres, les pauvres, mon pays. Vivre, partager dans une communauté ne suffit pas, il faut aller en mission. Et ma mission, je pense que c'est de pousser davantage la formation des jeunes CVX de Madagascar, formation spirituelle, communautaire et engagement. J'espère que la Rencontre CVX Inter Africaine m'apportera un plus avec la prière et le soutien de ma communauté. ■

Antonio Randria
CVX Madagascar

La pièce de la conversion

Quand je suis à Loyola, ce qui arrive à peu près tous les deux ans, j'aime bien me rendre pour l'espace d'un quart d'heure, ou d'une demi-heure ou même de toute une heure et parfois plus, dans la pièce de la Conversion de Saint Ignace. C'est l'endroit le plus emblématique de toute la maison et pour beaucoup d'autres comme moi, un lieu de recueillement sans égal.

Tenez, Ignace y fut déposé, blessé, après la bataille de Pampelune. Ses ennemis, les français contre qui il avait combattu et qui admiraient son courage sans égal, pour les choses du monde en ce moment-là, l'amènèrent jusqu'à la maison familiale, traversant à pied monts et vallées, parcourant une distance de quelques 90 kms. C'est dans cette pièce qu'Ignace livra la bataille la plus décisive de sa vie contre la maladie et contre ses propres désirs de vaine gloire pour le monde. Ici, il fut réconforté par Notre Dame et ici aussi, il sentit avec clarté les premiers mouvements des esprits, le bon et le mauvais, qui l'amèneront plus tard à rédiger ses « *règles de discernement des esprits* ». Quand Ignace quittera la maison familiale une fois guéri, quelques mois plus tard, il n'y posera plus jamais les pieds. Une seule fois, il reviendra de Paris à Azpeitia, son village natal, sur les conseils du médecin « pour respirer les airs locaux » ; mais il logera à l'hôpital avec les pauvres et donnera la catéchèse aux enfants et à tous ceux qui voulaient l'entendre, sans visiter pour autant la « Casa-torre » de Loyola, distante d'un kilomètre seulement, malgré les demandes insistantes de son grand frère.

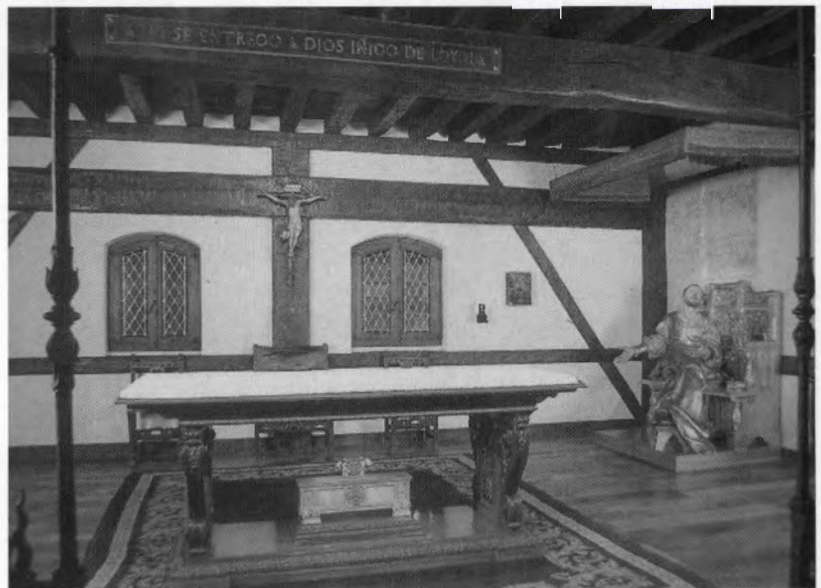
A Loyola, je fis mon noviciat, deux ans durant, lors de mon entrée dans la Compagnie de Jésus, de 1964 à 1966 et j'eus l'occasion de visiter beaucoup de fois cette pièce de la Conversion, transformée aujourd'hui en Chapelle avec beaucoup de savoir faire. Au dessus de l'autel figure, sur une poutre du plafond, l'inscription: « Ici se donna à Dieu Iñigo de Loyola. » Dans un coin, derrière sur la droite, à côté d'une fenêtre, on aperçoit une sculpture, plus grande d'Ignace assis, en tenue de soldat encore, tenant en main un livre de lecture et regardant en haut, dans l'attitude de quelqu'un qui perçoit quelque chose d'extraordinaire ou qui prend une initiative définitive pour sa vie. Sur l'emplacement, en forme de rectangle, il y a un baldaquin en tissu brodé qui devait se trouver sur le lit d'Ignace

convalescent à l'époque. Tout est noble dans cette pièce: les bois, les images si expressives, la décoration sobre et digne, les documents qui figurent sur les murs, l'illumination adéquate mettant en relief ce qui est important, le silence qui y règne malgré le passage des touristes derrière une vitre, pour ne pas déranger la prière de ceux qui sont à l'intérieur, l'air qu'on respire au rythme de l'haleine de la prière, pas trop fort pour ne pas déranger les voisins qui sont à quelques mètres. On croirait découvrir Dieu derrière chaque élément s'y trouvant.

C'est dans cette pièce, devenue chapelle de la Conversion de Saint Ignace, que je fis les premiers vœux de jésuite après mon noviciat, avec presque une trentaine de compagnons, il y a maintenant 39 ans. C'est dans cette pièce-chapelle que je « perds mon temps » sans le sentir



P. Xavier Zabala s.j.
AE R.D.Congo, Kinshasa



passer, tous les deux ans en moyenne, quand je visite Loyola. C'est ici que je rencontre Dieu tout proche, le même Dieu qui dit à Iñigo il y a cinq siècles : « je veux que tu me serves » ; et qui me dit maintenant : « va encore au large », et me soulage de toutes mes préoccupations. C'est ici dans la chapelle de la Conversion à Loyola que je me suis senti consolé spirituellement une fois de plus, dans cette année de grâce 2005. ■

Xabier ZABALA s.j.

En mémoire de John

Hommage à John English s.j. par son équipe CVX

En 1974, John English SJ a réuni un petit groupe de laïcs pour les former à un processus qui leur a permis de partager mutuellement leur parcours intérieur respectif, en équipes de cinq à six personnes. C'est ainsi qu'est née la Communauté de Vie Chrétienne (CVX), au Canada Anglophone. Art Walter, Peter et Barbara Peloso comptent parmi les éminents premiers membres. Nous – Kuruvila et Lois Zachariah – avons rejoint notre première équipe CVX en 1977. En 1987, nous avons rejoint les Peloso, ainsi que Crystal et John Sullivan, pour constituer un groupe CVX qui comptait sept des neufs enfants de nos trois familles. Peu après, John English nous a rejoint en qualité de membre. En 2000, c'est Dan Coughlin qui rejoignait le groupe. John English a été membre de l'équipe pendant 17 ans, jusqu'à sa mort en 2004.

Dan Coughlin écrit :

Un jour, j'ai expliqué au Père John combien les écrits de Monseigneur Spong m'impressionnaient. J'ai eu la très nette impression que Spong n'était pas son auteur favori. John a toujours été d'une loyauté totale à la tradition de l'Eglise et avait le sentiment que Spong déconsidérerait cette tradition. Mais, plutôt que d'argumenter avec moi, il m'a remis un livre de Luke Timothy Johnson. Ce dernier, non seulement, se livrait à une critique lucide de Spong, mais, poursuivait en soulignant que notre foi n'était pas en ce Jésus historique, mais bien en l'Esprit du Seigneur Ressuscité, présent dans la communauté. C'était bien là, toute la foi de John qu'il exprimait dans tous ses actes.

Alors que je rendais visite à John, à Winnipeg, j'ai eu le privilège de séjourner à la Maison des Jésuites. John avait une cuisinette jouxtant sa chambre et il me suggéra de me débrouiller pour mon petit-déjeuner. En descendant, ce matin-là, je trouvai six jeunes hommes attablés dans la pièce adjacente. Je fis irruption dans la pièce en déclarant que j'étais heureux de pouvoir prendre, pour la première fois de ma vie, mon petit-déjeuner avec des Jésuites. Ils me répondirent : « Nous

ne sommes pas Jésuites, nous comptons la quête. » John trouva cela très drôle !

Barbara Peloso écrit :

John English était un homme qui vivait en liberté, cette liberté qui venait de ce qu'il se savait aimé de Dieu et guidé par Lui. Il avait la faculté d'aborder toute situation nouvelle avec une ouverture et une volonté d'apprendre et de croître. Cette caractéristique lui permettait d'accepter chaque personne avec respect et compréhension. Lors de ses funérailles, le message qui résonna aux oreilles de ceux qui le connaissaient était : « Il m'a aimé et accepté tout simplement tel que j'étais ! ». C'était un ami très aimé qui était toujours prêt à rire, d'un rire qui le faisait basculer lorsqu'il était assis !. son rire sonore remplissait la pièce. John était homme à lire les signes de



P. John English s.j.

son temps. Il apportait, à son époque, l'espérance, la sagesse, un cœur et un esprit de discernement. C'était un prophète de notre temps. Connaître John était un privilège, et le mot est faible ! C'était une grâce descendue tout droit du cœur de Dieu. Le don de sa personne et l'héritage qu'il a laissés derrière lui perdurent, non seulement en tous ceux qui l'ont connu et aimé, mais encore en l'univers tout entier.

Peter Peloso écrit :

J'ai rencontré John English, au début des années 70, au cours d'un week-end de retraite au Centre Loyola, de Guelph, Ontario. Après quelques minutes de rencontre, il m'a demandé si j'aimerais faire une retraite de huit jours. Il n'hésita pas, parce qu'il connaissait la valeur d'un temps prolongé de réflexion personnel pour se faire une idée de l'expérience de chacun. Cette conviction s'est épanouie en 35 ans consacrés à la formation de petites communautés de foi et de programmes pour l'expérience individuelle et communautaire des Exercices Spirituels. John m'a appris à utiliser la prière d'imagination. Dans cette prière, vous « dialoguez », dans votre imagination, avec

les personnes de la Trinité, par exemple. C'est un formidable moyen de construire sa propre relation à la Trinité, et un processus qui nous aide à répondre à l'Esprit Saint. C'est un exemple du type de travail accompli par John English, John Veltri SJ et leurs équipes au Centre Loyola. Ils ont fait de cette maison une place forte internationale de la croissance spirituelle.

Qu'est-ce qui nous a attiré chez John English et qui a fini par nous convaincre que, nous avions affaire, en sa personne, à un homme de grande valeur ? Il était rempli de cette énergie de « l'enseignement » de la prière, fondé sur la relation avec Dieu, et son enthousiasme incitait les gens à s'impliquer dans son travail ; Dans ce compagnonnage dans l'orientation spirituelle, il respectait les expériences de prière des autres ; elles constituaient une source importante de sa théologie dynamique ;

Il connaissait la valeur du processus par lequel Dieu conduit l'homme à une relation nouvelle, fondée sur l'amour. Il s'agit là de la base idéale pour répondre par l'action.

John aimait les gens et il était authentique dans ses engagements. John appartenait à notre « CVX Famille » et, comme tel, il partageait nos vies de personnes mariées ; les joies et défis dans nos relations avec nos épouses et nos enfants. Il était devenu « le grand-tonton John » de nos sept enfants en CVX. Ils étaient ses petits-enfants. Aussi, bien qu'il fût célibataire, John avait une famille étendue et une expérience de la vie de famille. John riait avec nous, pleurait avec nous et avait avec nous des discussions compliquées sur des concepts comme « le Christ Cosmique ». Il nous écoutait vraiment, transcendant notre personnalité pour atteindre notre être.

Chris Kotow-Sullivan écrit :

En réfléchissant à l'impact de John English dans ma vie, bien des moments me reviennent en mémoire. Mon travail est tissé des enseignements que j'ai tirés pour ma vie, durant ces 30 dernières années d'appartenance à la CVX. Je connaissais John English depuis plus de 20 ans. Notre première rencontre remonte à l'époque où John Sullivan et moi faisons l'Annotation n°19, à Guelph. C'est aussi de cette époque que date notre première rencontre avec les Peloso et les Zachariah. Cependant, il faudra encore patienter quelques années pour voir nos vies se lier si intimement les unes aux autres. En effet, nous sommes retournés en Zambie, pour travailler à temps plein pour la

CVX Zambie. À notre retour, au Canada, notre première équipe CVX fut à Détroit, Michigan, mais nous avons gardé des contacts avec la CVX Canada. Après un certain temps, nous avons commencé à discuter avec les familles Peloso et Zachariah à propos d'un autre modèle de la CVX qui impliquerait nos enfants. À ce moment-là, nous avons pris contact avec John English pour tenter cette expérience avec nous. C'était en 1987. Et c'est ainsi que débuta notre parcours avec John English, les familles Peloso Zachariah et Sullivan pour constituer la « CVX Famille ».

J'ai animé des ateliers et des assemblées avec John English, de même que j'ai siégé avec lui dans l'ExCo. C'était de merveilleuses expériences de collaboration et de collégialité. Cependant, le lieu où il a eu le plus d'impact dans ma vie, fut dans notre « CVX Famille ». C'est dans cette expérience que John m'a poussée à relever le défi, m'a donnée des moyens, m'a aimée et s'est confronté à moi. Il a ri, il a pleuré, il a aimé nos enfants et est devenu leur grand-papa et leur guide spirituel, de même qu'il est devenu un ami bon et aimant pour chacun de nous. John a toujours insisté sur l'importance des relations, et il vivait ce qu'il enseignait. John continue d'habiter ma vie, aujourd'hui que j'entame une nouvelle étape de ma carrière. J'entends sa voix m'invitant à faire usage de tous mes talents pour le plus grand bien de tous, pour que le monde change, pour réfléchir autant que pour agir.

John riait avec nous, pleurait avec nous et avait avec nous des discussions compliquées sur des concepts comme « le Christ Cosmique »

J'entends encore son rire. J'entends sa passion dans la voix, alors qu'il explore une idée nouvelle. Je peux voir son visage déterminé. Mais, surtout, je sens encore son amour habiter mon âme, alors qu'il continue de nous aimer tel que nous sommes.

John Sullivan écrit :

Ce que John et moi partageons – et qui était si important à mes yeux – c'était notre formation commune de prêtre. Lui, le Jésuite et moi l'ancien Basilien. De par cette microculture commune, il pouvait parler d'incidents survenus dans sa communauté Jésuite, sachant que je comprenais. Il mettait ces événements en opposition et les comparait à ce qui se passait, dans notre famille CVX,

qui était souvent très différent. Mais, il savait que je comprenais et appréciais les deux aspects.

Manifestement, sa formation de Jésuite avait façonné John, mais je crois que son expérience dans notre famille CVX a été, pour lui une expérience de formation fondatrice. Sa grandeur résida dans sa capacité à être ouvert à cette expérience. En 1987, lorsque tout a commencé, nous étions sept adultes et sept enfants, âgés de 6 à 13 ans. Nous nous retrouvions toutes les six semaines, pour vivre ensemble, durant tout un week-end. Une communauté structurée ainsi était très différente, d'une communauté d'hommes célibataires, dont il était souvent « le chef ». Les trois femmes le défiaient sur toutes les questions touchant aux femmes dans l'Eglise, et les enfants étaient très exigeants à bien des niveaux, sur le plan émotionnel et spirituel, mais aussi, sur le plan de l'énergie physique que dégagent de jeunes enfants en pleine santé. Il est devenu pour eux un parent de substitution, un grand-père, un oncle aimant et il réagissait comme tel. Il écoutait avec respect les adultes que nous étions et

nous encourageait, tout en nous lançant à son tour un défi. Au cours des 15 ans que nous avons passé tous ensemble, nous avons abordé ensemble les nombreuses questions importantes qui se posent dans une famille. Son implication et son accompagnement nous ont permis de tirer le meilleur de nous-mêmes.

Il écoutait avec respect les adultes que nous étions et nous encourageait, tout en nous lançant à son tour un défi

Lois et Kuruvila écrivent :

John English SJ nous a enseigné que, lorsque nous nous retournons sur nos vies et que nous y réfléchissons avec douceur, les événements et les relations que nous vivons semblent se dérouler comme dans une pièce de théâtre, selon un scénario bien précis. Rien n'est accidentel, rien n'est isolé du reste. C'est ainsi, qu'en nous souvenant de ces années passées avec lui, nous ne pouvons pas séparer son rôle, ses paroles de la scène plus large de la pièce et du rôle des autres. En 1965, il modifia la façon de donner les retraites au Centre de Retraite Loyola de Guelph. En compagnie de John Veltri, il lança ce nouveau style de retraite Ignatienne, centrée sur l'individu, si bien que l'ancienne forme de retraite prêchée fut progressivement abandonnée. Du même coup, notre spiritualité connue, elle aussi, une évolution considérable : selon l'ancienne formule, moi, le retraitant, j'approchais Dieu le Père, par Jésus, comme un disciple suivant les étapes d'un rituel de prière

re prescrit par le prêtre. John English et John Veltri ont apporté un changement radical consistant à offrir aux personnes présentes, les Exercices, comme une grâce ouverte. Ainsi, selon ce nouveau style de retraite, j'entrais plus directement en relation avec Jésus, comme un frère. Dans cette conversation en tête-à-tête, je pouvais discerner avec Lui sur mes désirs les plus profonds et les décisions que j'avais à prendre dans ma vie.

Et à son tour, ce changement dans la spiritualité individuelle nous entraîna dans un changement en profondeur de notre spiritualité communautaire. Ces retraitants de la première heure purent se regrouper pour constituer les nouvelles équipes CVX, plutôt que de perpétuer les anciennes Confréries. Bien sûr, cette redéfinition des racines Ignatienne avait déjà commencé en Europe et nous nous sommes appuyés sur ce modèle pour développer cette nouvelle CVX au Canada.

John était un ami intime et dévoué de Jésus. Il nous a aidé à découvrir que les Trois Personnes Divines de la Trinité vivaient en et avec chacun d'entre nous, comme le Christ Intérieur qui est la source de notre vie, en tant que personne. Satish Kumar du Collège Schumacher écrit que l'éducation signifie « faire éclore, développer de l'intérieur... le chêne n'est pas placé dans le gland, mais c'est plutôt le chêne qui éclose du gland. De la même façon, un poète, un peintre, un musicien, un jardinier naissent d'un enfant : tous ces dons n'ont pas été mis dans l'enfant ». Au cours des treize années, durant lesquelles nous l'avons fréquenté, divers dons créatifs ont éclose en chacun de nous ou ont mûri en nous. Les treize membres qui constituaient notre équipe CVX ont des personnalités différentes, j'ai le sentiment que John s'est intéressé personnellement, de treize façons différentes, à chacune de nous. Très tôt, dans notre cercle, il nous a appris à réfléchir à notre expérience quotidienne, à répondre avec gratitude aux grâces reçues, et à découvrir ainsi Dieu et à se lier d'amitié avec Lui en toute chose dont il nous est donné de faire l'expérience. Progressivement, nous avons appris au sein de notre équipe que le simple fait de s'écouter les uns les autres avec sollicitude était une manière profonde de donner et recevoir de l'amour.

John parlait souvent de la Trinité et, au fil des années, notre image des trois personnes divines a mûri. Nous sommes liés à elles par une communauté de trois, non pas aux cieux, mais ici, au milieu de nous. Par la conception de la Sophia / de la Christologie de la Sagesse, nous avons fait l'expérience de Dieu éprouvant du chagrin en nous, dans notre peine de parents, d'époux et d'enfant.

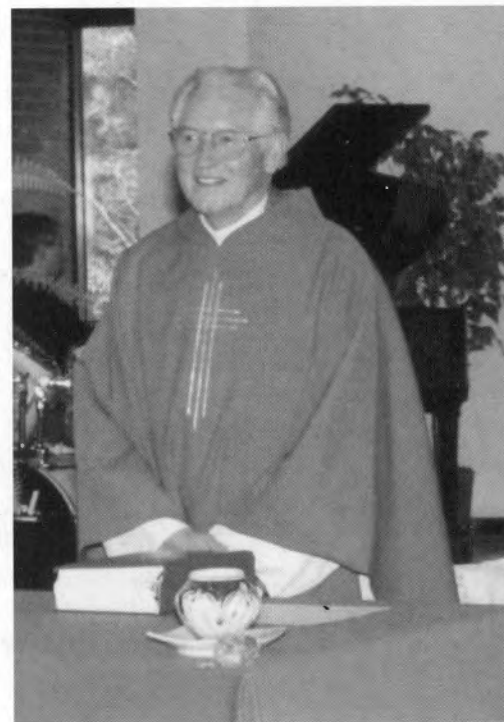
Progressivement, nous avons aussi fait l'expérience de Dieu au milieu de sa création, souffrant avec ses créatures devant l'agonie de la chaîne alimentaire. Avec John, et chacun à notre façon, nous nous sommes éveillés à la crainte, à l'immensité et à la grandeur de la Création Nouvelle.

Nous avons été surpris et heureux de découvrir que John, reconnu comme une sommité dans les Exercices Spirituels et en qualité de directeur spirituel pour les retraitants, était ingénieur forestier de formation, diplômé de Colombie-Britannique et avait un grand amour pour les forêts. Il s'intéressait également beaucoup aux sciences et nous avoua un jour qu'il aurait beaucoup aimer faire une carrière de professeur de chimie. Il a grandi à Saskatchewan, et a effectué son service militaire, vers la fin de la Seconde Guerre Mondiale, dans les prairies Canadiennes. Jeune homme, à Winnipeg, il travailla pour l'office des forêts, et son trajet vers le bureau le conduisait à passer près de l'Eglise Jésuite. Il nous raconta qu'il lui arrivait, parfois, d'entrer dans l'Eglise durant quelques minutes. Et, un jour, alors qu'il était agenouillé là, il fit l'expérience mystique, d'une grande clarté qui inonda la nef à travers la rosace. C'est ce jour-là, qu'il décida d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Il enseigna à la fameuse Université Loyola de Montréal, mais ce n'est que plus tard (pour autant que je me souvienne), lorsqu'il encadra les novices dans les Exercices Spirituels qu'il trouva sa vocation en tant que directeur spirituel.

Notre souvenir le plus précieux de ces trois décennies d'amitié avec John reste l'intérêt qu'il portait à chacun d'entre nous, en tant que personne, en tant que personnes en lien les unes avec les autres. Nous savions qu'au cours de ce laps de temps qui séparait chacune de nos réunions, il réfléchissait à ce qui nous intéressait, à nos préoccupations, à nos enfants et à nos interrogations. Puis, il collectait des ouvrages, des articles et des références qu'il nous transmettait, avec un commentaire plein de finesse, lors de la réunion suivante. Dans son enseignement, il nous parlait surtout de Saint Ignace, mais il avait autant à en dire sur Macmurray, Loneragan, Panikkar ou Teilhard de Chardin, et bien d'autres auteurs encore. Au fil des années, il nous a donné une éducation riche d'une intimité particulière et précieuse que nous n'avons encore jamais connue. Pendant plus de dix ans, John a donné des enseignements en ateliers, en privilégiant une approche Ignatienne du développement de groupe et à la direction de groupe.

En collaboration avec d'autres confrères Jésuites de l'Université de Scranton, il rédigea un manuel

destiné à ces ateliers, intégrant un certain nombre d'outils et d'exercices pour la dynamique de groupe et la spiritualité communautaire. Le titre de cet ouvrage : Ignatian Spiritual Exercises for the Corporate Person. (les Exercices Spirituels Ignatians à l'intention des personnes morales <entreprise>) Au fil des années, notre petite équipe, mais aussi beaucoup d'autres équipes de la CVX Canada firent bon usage de ce matériel. Il comprenait entre autres un Guide de type Myers-Brigg divers styles de direction d'équipes, des exemples de discernement communautaire, et des modèles de prises de décision, des récits de grâces et d'autres outils fort utiles pour diriger un groupe.



Quant à moi, Kuruvila, je me souviens d'une réunion CVX, en particulier remontant à quelques années déjà. Quelques jours avant cette réunion, nous avons célébré les funérailles de ma mère et je partageais à l'équipe le sentiment que j'éprouvais face à la tristesse de nos deux enfants les plus jeunes qui étaient avec nous ce week-end-là. Nous décidâmes de passer une heure à écrire une lettre à l'un de nos bien-aimés disparus. Puis, si nous le voulions, nous pourrions lire, nous lirions cette lettre ensemble en une sorte de rituel du partage. Les lettres des sept enfants m'ont profondément ému. Nous avions tous les larmes aux yeux. La lettre de John était adressée à son père, Leonard. John se rappela la gentillesse de son Père, son humanité, les souvenirs des jours heureux. Je n'oublierais jamais l'amour dont fit preuve John, en nous partageant ces mots.

Au cours des six derniers mois écoulés depuis la mort de John, il nous a certes manqué, à tous les deux, mais nous n'avons pas sombré dans la tristesse ; mais, nous avons simplement pris conscience que nous étions si proches de lui que ces six mois ont été pour nous une joyeuse Quatrième Semaine. ■

CVX Famille

Traduit de l'anglais par Dominique Moog

Qui aimer ?

Réflexion personnelle de novembre 1947 par St. Alberto Hurtado



St. Alberto Hurtado Cruchaga

St. Alberto Hurtado est né le 21 janvier 1901 à Vina del Mar, au Chili. Il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1933, et a été appelé au Père le 18 août 1952. Le Pape Benoît XVI l'a canonisé le 23 octobre dernier.

Qui aimer ? Tous mes frères humains. Souffrir de leurs échecs, de leurs misères, de l'oppression dont ils sont victimes. Me réjouir de leurs joies. Commencer par me souvenir de tous ceux que j'ai rencontrés sur mon chemin. De ceux dont j'ai reçu la vie, la lumière et le pain. De ceux avec qui j'ai partagé le toit et le pain. De ceux que j'ai connus dans mon quartier, mon collège, à l'Université, à l'armée, durant mes années d'étude, dans mon apostolat... Ceux que j'ai combattus, que j'ai fait souffrir, que j'ai déçus, à qui j'ai fait du tort... Tous ceux que j'ai secourus, aidés, à qui j'ai pu prêter main forte... Ceux qui se sont opposés à moi, m'ont méprisé, ou m'ont fait du tort. Ceux que j'ai vus dans des taudis, des maisons délabrées, sous les ponts. Tous ceux dont j'ai pu deviner la souffrance, l'angoisse. Tous ces enfants si pâles, au visage

émacé... les tuberculeux de San José, les lépreux de Fontilles... Tous ceux que j'ai rencontrés dans un cercle d'études... Ceux qui m'ont enseigné par les livres qu'ils ont écrit, par les paroles qu'ils m'ont dites. Tous les habitants de ma ville, de mon pays, ceux que j'ai rencontrés en Europe, en Amérique... Tous les habitants du monde sont mes frères.

Les renfermer tous dans mon coeur, tous ensemble. Chacun à sa place, car naturellement il y a différentes places dans un coeur d'homme. Je suis pleinement conscient de mon immense trésor et, dans une attitude d'offrande vigoureuse et généreuse, les offrir à Dieu. Unifier tous mes amours dans le Christ. Tout cela en moi, comme une offrande, comme un don qui fait éclater le coeur ; un mouvement du Christ en moi qui éveille et enflamme ma charité, un mouvement de l'humanité vers le Christ à travers moi. C'est cela être prêtre !

Mon âme ne s'était jamais sentie si comblée, entraînée par un vent si impétueux qui jaillissait du profond d'elle-même ; elle n'avait jamais concentré en elle tant de valeurs pour s'élever avec elles vers le Père.

Pressé par la justice et encouragé par l'amour.

Attaquer moins les effets que leurs causes. À quoi sert de gémir et de se lamenter ? Lutter corps à corps contre le mal. Méditer et reméditer l'évangile du chemin de Jéricho (cf. Lc 10,30-32). Celui qui agonise sur la route, c'est le malheureux que je rencontre chaque jour, mais c'est aussi le prolétaire opprimé, le riche devenu matérialiste, l'homme sans grandeur, le puissant sans horizon, toute l'humanité de notre temps, dans tous ses milieux.

M'en prendre d'abord à la misère du peuple. C'est la moins méritée, la plus tenace, la plus écrasante, la plus fatale. Et le peuple n'a personne qui le prémunisse, qui le libère de son état. Certains ont pitié de lui, d'autres gémissent sur ses souffrances, mais qui se consacre corps et âme à attaquer les causes profondes de ses maux ? De là provient l'inefficacité de la philanthropie, de la simple assistance qui n'est qu'un pansement sur la plaie, mais pas un vrai remède. La misère du peuple affecte son corps et son âme à la fois.

La première chose à faire, c'est d'aimer. Aimer ce qu'il y a de bon en eux, leur simplicité, leur endurance, leur audace, leur force, leur franchise, leurs qualités de lutteurs, leurs qualités humaines, leur allégresse, la mission qu'ils réalisent dans leurs familles... Les aimer au point de ne pouvoir supporter leurs souffrances... Prévenir les causes de leurs calamités, éloigner de leurs foyers l'alcoolisme, les maladies de contagion sexuelle, la tuberculose. Ma mission ne peut se limiter à les consoler par de belles paroles et les laisser croupir dans leur misère pendant que je mange tran-

quillement et ne manque de rien. Leur souffrance doit me faire mal : le manque d'hygiène dans leur maison, leur alimentation déficiente, le manque d'éducation pour leurs enfants, la tragédie de leurs filles : que tout ce qui les diminue, me déchire moi aussi.

Les aimer pour les faire vivre. Pour que la vie humaine se développe en eux, que leur intelligence s'ouvre et qu'ils ne demeurent pas des retardés. Que les erreurs ancrées dans leur cœur me blessent constamment. Que les mensonges ou les illusions dont on les enivre soient aussi mon tourment, que les journaux et revues matérialistes dont on nourrit leur curiosité m'irritent, que leurs préjugés me poussent à leur montrer la vérité.

Et tout cela n'est que la traduction du mot "amour". Je les ai mis dans mon cœur pour qu'ils vivent comme des hommes dans la lumière, et la seule lumière, c'est le Christ, vraie lumière de tout homme qui vient dans ce monde (Jn.1,9). Toute lumière de la raison naturelle est lumière du Christ ; toute connaissance, toute science humaine. Le Christ est la science suprême.

Mais le Christ leur apporte une autre lumière, une lumière qui oriente leur vie vers l'essentiel, qui offre une réponse à leurs questions les plus angoissantes : pourquoi vivent-ils ? À quel destin ont-ils été appelés ? Nous savons qu'il y a un grand appel de Dieu pour chacun d'eux, pour les rendre heureux dans la vision de Lui-

même, face à face (1 Cor. 13,12). Nous savons qu'ils ont été appelés à approfondir leur regard jusqu'à se rassasier de Dieu lui-même. Et cet appel est pour chacun d'eux, pour les plus miséreux, pour les plus ignorants, pour les plus négligents, pour les plus dépravés d'entre eux. La lumière du Christ brille dans les ténèbres pour eux tous (cf. Jn 1,5). Ils ont grand besoin de cette lumière. Sans elle, ils seront profondément malheureux.

Les aimer passionnément dans le Christ, pour que la ressemblance divine grandisse en eux, pour qu'ils se rectifient intérieurement, pour qu'ils aient horreur de se détruire ou de se rapetisser, pour qu'ils respectent leur propre grandeur et la grandeur de toute créature humaine, pour qu'ils respectent le droit et la vérité, pour que tout ce qu'ils ont de spirituel se développe en Dieu, pour qu'ils rencontrent le Christ comme le couronnement de ce qu'ils font et de ce qu'ils aiment, pour que les souffrances du Christ leur soient utiles, pour que leur souffrance complète la souffrance du Christ (cf. Col. 1,24).

Si nous les aimons, nous saurons ce que nous devons faire pour eux. Répondront-ils ? Oui, en partie. Dieu veut avant tout mon effort, et rien ne se perd de ce qui est fait avec amour. ■

*Texte envoyé par Ana Maria Aguirre
CVX Chili*



Journée mondiale CVX – 25 mars 2006

Amis dans le Seigneur

L'ouverture officielle de l'année jubilaire ignatienne aura lieu à Navarre en Espagne le 3 décembre prochain, jour où l'Église universelle célèbre Saint François Xavier. Cette année jubilaire nous invite à approfondir nos racines ignatiennes, à célébrer avec nos frères jésuites notre héritage commun, et à réfléchir sur tout ce que Saint Ignace, Saint François Xavier et le bienheureux Pierre Favre nous inspirent pour notre cheminement CVX et notre collaboration avec la Compagnie de Jésus.

C'est sous le signe de cette triple invitation, que le Conseil Exécutif mondial encourage vivement les communautés nationales à se joindre aux activités jubilaires organisées dans leur pays par la Compagnie de Jésus. Nous vous invitons également à intensifier les contacts avec les Jésuites afin d'approfondir nos racines ignatiennes communes et développer notre collaboration. Ainsi cette année jubilaire ignatienne introduira la CVX à son propre jubilé en 2007, alors que nous célébrerons les quarante ans des Principes Généraux de la CVX. Ceux-ci furent adoptés par l'Assemblée Générale de la Fédération Mondiale des Congrégations Mariales réunie à Rome en 1967.

CVX, amis dans le Seigneur

L'amitié entre Ignace, François Xavier et Pierre Favre est centrée sur le Christ. Leur expérience de rencontre avec le Seigneur a construit leur amitié, et les a poussés, chacun selon son talent et sa sensibilité, à offrir à l'Église et au monde les premières manifestations de la spiritualité ignatienne.

Aujourd'hui encore, ceux qui, comme nous, marchent sur leurs pas, gagneront à (re)découvrir ces amis dans le Seigneur. Le Conseil Exécutif mondial vous invite à tirer parti des publications ainsi que des événements organisés en 2006 pour parfaire la connaissance des trois jésuites. Il s'agira certes de les (re)découvrir individuellement, avec probablement un

soin particulier pour Pierre Favre, le moins connu des trois. Mais il convient également de contempler leur *amitié dans le Seigneur*, pour nourrir la nôtre. Avec eux, nous approfondirons ainsi nos racines ignatiennes et resserrons au sein de notre communauté, les liens de notre amitié dans le Seigneur.

CVX et Jésuites, amis dans le Seigneur

Ignace, François Xavier et Pierre Favre n'ont pas réservé la spiritualité ignatienne aux seuls jésuites. Ils ont voulu faire *sentir* et faire *goûter* aux laïcs l'Amour de Dieu que les Exercices spirituels permettent d'expérimenter. C'est pourquoi, nous voulons rendre grâce pour cet héritage commun et le célébrer avec la Compagnie de Jésus. Nous reconnaissons dans ce trésor commun, le fondement du partenariat privilégié, souhaité et reconnu de part et d'autre. Aussi, ce jubilé nous offre-t-il l'occasion d'explorer et d'oser de nouvelles voies pour améliorer sans cesse cette collaboration, accomplissant ainsi notre devoir de fidélité au *magis*. Telle est sans doute, la qualité d'amitié dans le Seigneur qu'Ignace, François Xavier et Pierre Favre voudraient pour la CVX et la Compagnie de Jésus.

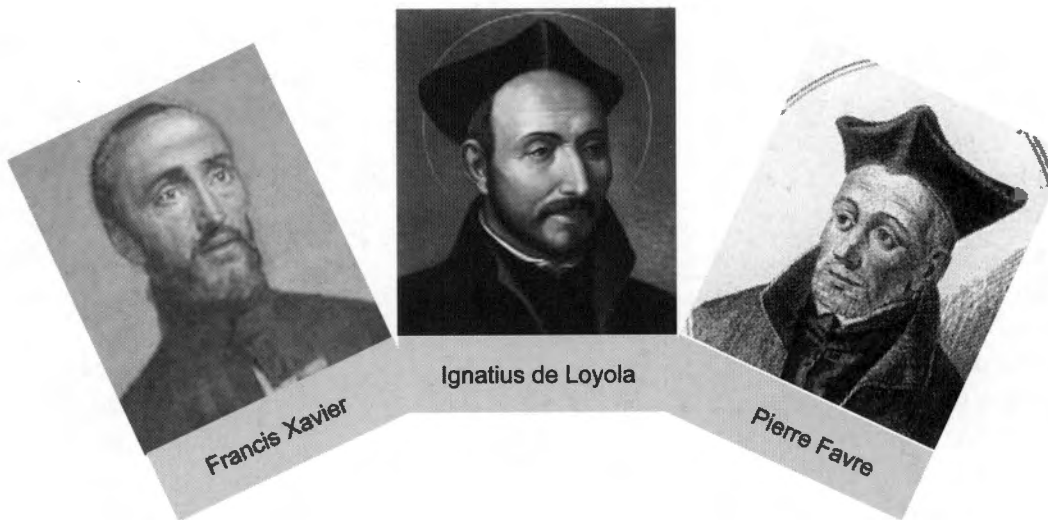
Amis dans le Seigneur, pour servir

Le service de l'Église et du monde est consubstantiel à l'authentique amitié dans le Seigneur. C'est pourquoi notre amitié au sein de la CVX ainsi que celle de la CVX avec la Compagnie de Jésus ont pour effet de nous transformer en femmes et hommes pour les autres. C'est dans cet esprit que s'inscrit l'une des intuitions fortes que nous avons reçue à notre dernière Assemblée mondiale : passer d'une communauté d'apôtres vers une communauté apostolique. Il est heureux qu'au moment où nous oeuvrons résolument à don-

ner corps à cette vision, notre Assistant Ecclésiastique nous invite à regarder Ignace, François Xavier et Pierre Favre. Non seulement l'exemple de leurs vies renouvellera et affermira notre motivation, mais comme eux, nous

nous laisserons toucher, transformer et envoyer par l'Amour du Christ Ressuscité.

*Guy Maginzi,
Secrétaire Exécutif Mondial*



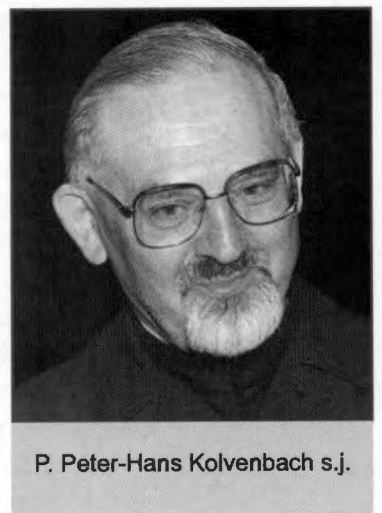
Lettre du Père Kolvenbach

A la Communauté Mondiale Vie Chrétienne :

Rome, le 4 novembre 2005

C'est une véritable joie de partager avec tous les membres de la Communauté de Vie Chrétienne la célébration de la naissance au ciel de Saint Ignace, il y a 450 ans, et la naissance au monde du Saint François Xavier et du bienheureux Pierre Favre, il y a cinq siècles exactement. Un peu partout dans le monde les jésuites se préparent à fêter ces premiers compagnons avec toutes sortes de festivités et d'initiatives, mais surtout avec un grand désir de puiser une rénovation de l'élan apostolique dans cette source de la spiritualité, que nous avons en commun avec la CVX presque depuis les origines. Encore aujourd'hui la sainteté de ces trois premiers jésuites marque votre vie et la nôtre.

C'est bien en tant que laïc qu'Ignace, pèlerin, a commencé à partager avec tant de laïcs, rencontrés sur la route, l'expérience des Exercices Spirituels, ce véritable chemin vers Dieu. Grâce à cette aventure d'Ignace tant d'hommes et de femmes ont découvert ce que le Seigneur voulait pour eux et ce qu'Il souhaite construire avec eux pour la vraie vie du monde. La CVX et les jésuites se rendent bien compte que les Exercices Spirituels continuent à enrichir leurs communautés avec une force spirituelle indéniable et le don du discernement priant pour répondre chaque fois à neuf aux questions formulées par Ignace : ce que j'ai fait pour le Christ, ce que je fais pour le Christ, ce que je dois faire pour le Christ.



P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.

C'est ici que Saint François Xavier prend le relais. En faisant les Exercices Spirituels avec Ignace, il n'est pas resté sourd à l'appel de ce Seigneur qui passait de ville en ville, de maison en maison pour annoncer la bonne Nouvelle. En voyant François Xavier parcourir, à son tour, les chemins de l'Asie jusqu'aux portes de la Chine, nous sommes poussés à continuer, personnellement et comme communauté, la mission du Seigneur parmi les hommes et les femmes de notre temps, vivant autour ou avec nous. Remercions le Seigneur que la CVX n'a jamais abandonné, mais au contraire toujours pris plus de conscience d'une responsabilité missionnaire au cœur de la vie de tous les jours, dans le travail et dans le loisir, dans ces joies et ces peines, dans la célébration de notre foi et dans la promotion de paix et de justice.

C'est ici que nous rencontrons le bienheureux Pierre Favre, peut-être moins connu par nous mais bien apprécié par Ignace que le considérait le meilleur spécialiste des Exercices Spirituels et par François Xavier dont il était un grand ami. Voyant Pierre Favre traverser l'Europe de son temps, nous découvrons l'importance primordiale de l'accompagnement spirituel, de personne à personne, de cœur à cœur. En visitant une ville ou un village il cherchait le contact personnel, la rencontre dans le Seigneur, pour accomplir le désir apostolique qu'Ignace formulait comme « aider les gens » à rencontrer personnellement ce Seigneur qui les a appelés à l'existence et qui sera là pour les accueillir pour toujours dans un ciel nouveau et dans une terre nouvelle. Notre culture nous a fait très sensibles à tout ce qui est visible et spectaculaire. Il faut du courage pour croire dans la fécondité apostolique de la mission de rencontre et de partage, d'écouter et de conseiller, d'accompagner et de « converser »

comme les premiers jésuites s'exprimaient. Pourtant c'est là où la vraie vie chrétienne peut croître et devenir communion ecclésiale.

Sans doute, CVX et Compagnie de Jésus, dans l'esprit d'Ignace, de François et de Favre, vivent et oeuvrent dans une communion de prière et de travail. Pourtant il faut remercier le

Seigneur de la vigne pour la grâce propre à la CVX. C'est en tant que « *Christi fideles laici* », pleinement insérés dans la vie laïcale, qu'ils sont chargés d'annoncer la bonne nouvelle à tous leurs proches et prochains.

C'est une grâce de l'Eglise de notre temps de voir l'éclosion de tant de mouvements ecclésiaux : la CVX prend pleinement sa place, forte d'une expérience séculaire, dans cette naissance de

tant de formes spirituelles et apostoliques dans lesquelles la vocation et la mission propres aux *Christi fideles laici* s'expriment. Saint Ignace n'a jamais voulu fonder un tiers ordre, mais déjà dans son temps il a favorisé des associations des fidèles, qui, eux-mêmes, ont voulu vivre l'expérience des Exercices Spirituels et y donner une forme communautaire selon les besoins de l'Eglise dans le monde.

Au seuil de l'année jubilaire qui commencera le 3 décembre à Javier en Navarre, j'étais heureux de partager avec vous tous ce que les exemples de Saint Ignace, de Saint François Xavier et du Bienheureux Pierre Favre inspirent la CVX et les jésuites, en vous remerciant de votre union dans la joie de cette célébration commune « *ad maiorem Dei gloriam* ».

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,

Peter-Hans Kolvenbach, s.j.
Assistant Ecclésiastique Mondial



ANNOUNCEMENTS

Merci de ne pas oublier dans vos prières :

- **Réunion de l'ExCo Mondial:**

13 – 20 février 2006, Lisbonne (Portugal)

- **Equipe Européenne sur les migrations forcées:**

23 – 26 Février 2006, Alicante (Espagne)

- **Journée Mondiale CVX:**

25 Mars 2006

- **Rencontre régionale Asie-Pacifique:**

13 – 16 juillet 2006, Philippines.

- **Rassemblement de la famille Ignatienne:**

27 juillet – 04 août, Lourdes (France)

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Ville

Code Postal

Fax

Tél.

E-Mail

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

✓ **Prix de l'abonnement annuel :**

Amérique du Nord :

USD 24.00, CAD 30.00

Amérique du Sud, Asie, Afrique :

USD 19.00

Australie :

USD 24.00; AUD 35.00

Europe :

EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre
de :
PROGRESSIO
Borgo S. Spirito, 8
00195 Rome – ITALIE
Ou à travers l'Economat Jésuite
Provincial

